大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

Clio, quatrième du nom

P. 9 Automobile

35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 OCTOBRE 2012 | ÉDITION 232

Tramway et urbanisme : vers une nouvelle politique des transports

Immobilier P. 11

Baccarat, l'histoire d'une rencontre entre l'homme et les éléments

Vivre P. 12

CHINE

125.102.558
personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois.
Lire en page 6

SOMMAIRE

Epoch Times
2 Actualités
3 Actualités
4 Asie à Paris
5 International
6 Chine
7 Europe
8 Économie
cahier A

Epoch Life
9 Automobile
10 Publicité
11 Immobilier
12 Art de Vivre
13 Voyage
14 Science
15 Santé
16 Culture traditionnelle chinoise
cahier B

Les nouveaux défis de la diplomatie française

AFP PHOTO/Mandel NGAN

Camp David, États-Unis - Quelques jours après son élection, François Hollande, le président Barack Obama, la chancelière allemande Angela Merkel (2e), et le Premier ministre britannique David Cameron se préparent à poser pour la photo au sommet du G8, alors que la question de la crise économique européenne était sur toutes les lèvres.

DAVID VIVES

S'il est un domaine où les discours et les personnes évoluent plus vite que la situation, c'est bien la politique extérieure. Bien des dirigeants, forts en mots et en charisme, doivent revoir leur copie face aux défis d'un monde qui n'épargne personne : les marges de manœuvre sont extrêmement réduites. Quand on fait un pas, tout le monde doit marcher, sinon personne n'avance.

Dans son discours à l'ONU le 25 septembre, François Hollande a appelé la communauté internationale à l'action et à la mobilisation. Ce discours a eu le mérite de positionner le chef de l'État dans un rôle qui est le sien : défendre les « *valeurs universelles* », rappeler les enjeux de la stabilité mondiale, fixer des objectifs militaires et économiques.

Quel peut être le rôle de la France dans le difficile contexte actuel ? François Hollande, dans sa volonté d'afficher la rupture avec son prédécesseur, prépare son terrain diplomatique. À l'activisme de Sarkozy succède la prudence de Hollande. Au moins dans les apparences, les choses changent. Avec de la perspective, la question de la politique extérieure devient une question de capacité et de moyens, plus que d'idées et de volonté. C'est l'enjeu central de la France, donner une vision qui s'accorde avec la réalité de ses moyens.

Lire la suite page 3

L'internet peut-il garantir les valeurs fondamentales ?

LAURENT GEY
IVO PAULOVIC

Fleur Pellerin, ministre française déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Économie numérique, annonçait lors d'une interview le 25 septembre sur I télé, un changement de stratégie dans le déploiement de l'internet sur le territoire français. Chaque foyer devra être équipé en très haut débit, avec pour objectif de fournir un accès à l'ensemble des Français d'ici à 2020. Alors que 69% des Français ont accès à l'internet, ce moyen de communication considéré aujourd'hui comme un vecteur de richesse est aussi la possibilité pour chaque foyer d'accéder au même niveau d'information.

Dans le programme présidentiel de François Hollande était annoncé la mise en place d'une « *couverture intégrale du territoire en haut débit dans les 10 ans* » et « *d'une généralisation de l'option 'Numérique' à l'ensemble des filières du Baccalauréat* ». Son prédécesseur Nicolas Sarkozy voyait l'avenir de l'internet à travers le développement de la fibre optique. Son plan prévoyait de raccorder tous les foyers à l'horizon 2025 au réseau FFTH (fibre optique à domicile), proposant des débits 100 fois supérieurs à l'ADSL nouvelle génération. Fleur Pellerin expliquait le 25 septembre les raisons du changement de cap sur cette technologie, déployée sur seulement 1% du territoire, à l'avantage du haut débit déjà accessible par 50% des foyers...

Lire la suite page 2

Souvenir d'une guerre oubliée en Himalaya

JEFF M. SMITH

WASHINGTON - Le mois d'octobre marque le cinquantième anniversaire de la guerre sino-indienne de 1962. L'événement sera peu couvert en Inde, où l'invasion surprise de la Chine, mêlée d'outrage et de trahisons, reste encore dans les mémoires.

Mais cet événement sera aussi l'occasion de commémorer la première alliance tactique militaire de l'Inde avec les États-Unis.

Après sa prise d'indépendance de 1947 et pendant plus d'une décennie, New Delhi a su entretenir des relations cordiales avec Pékin. Dans un esprit de courtoisie asiatique, les deux pays se sont entendus pour ne pas entrer en conflit à propos d'une frontière que l'Inde avait héritée de l'Empire britannique.

Mais la lune de miel a été de courte durée. À la fin des années 50, une insurrection ethnique au Tibet a mis Pékin sur la défensive. Suspectant un engagement indien dans cette révolte, Pékin a abandonné ses concessions concernant le territoire disputé.

Peu à peu, les armées indiennes se sont de plus en plus aventurées aux abords de la frontière et, en 1959, les tensions autour de cette zone ont tourné à l'affrontement armé.

Une aide des États-Unis

Après trois années d'affrontements, les forces armées chinoises ont lancé une invasion surprise le 20 octobre. À cette même date, l'administration Kennedy a mis l'embargo sur Cuba afin de garder les missiles soviétiques le plus loin possible de l'hémisphère occidental.

Même sous la menace de la crise des missiles de Cuba, Washington n'a pas pu rester à l'écart de l'affaire. Une semaine avant l'invasion chinoise, la capitale a décidé d'envoyer, à la demande indienne, deux Caribou - des avions de transport - des pièces de rechange pour les avions C-119 et des radios à longue portée.

Les États-Unis avaient déjà goûté au zèle révolutionnaire de Mao durant la guerre de Corée et étaient alarmés par le support chinois aux insurrections à travers l'Asie. Quelques jours après que les forces chinoises ont traversé l'Himalaya, le président John Kennedy a écrit au Premier ministre indien, Jawaharlal Nehru, demandant : « *Qu'est-ce que l'Amérique est en mesure de faire pour vous soutenir dans des mesures qui soient les plus pratiques pour vous et le plus tôt possible* ».

La politique indienne de non-alignement et les relations spéciales de Washington avec le Pakistan ont fait des États-Unis un allié inattendu pour l'Inde. Mais à Moscou, les partisans de New Delhi ne pouvaient pas supporter d'aliéner la Chine lors de la crise des missiles de Cuba, malgré le début de la rupture sino-soviétique.

Le 1er novembre, les renforts militaires sont arrivés en Inde par les airs. Volonté de New Delhi, le premier envoi a été modeste : conseillers militaires, munitions, fusils, mortiers et soutien du transport aérien. Mais le 14 novembre, les deux pays ont constitué une « *base formelle d'assistance militaire* ». Washington a alors préparé un envoi de 50 millions de dollars pour équiper cinq divisions indiennes.

Lire la suite page 5

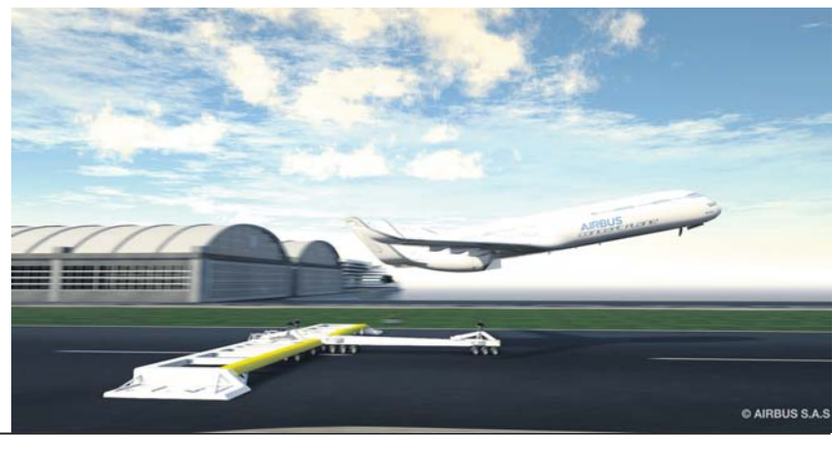
La vision du transport aérien d'Airbus pour 2050 et au-delà

IVAILO ANGUELOV

L'avionneur Airbus a éveillé la curiosité dans la communauté de l'aviation en donnant un aperçu de ce que pourra être l'aviation de demain. En imaginant le futur de l'aviation pour 2050 et au-delà, pour la première fois ils se sont penchés sur l'idée que la façon dont fonctionne un avion au sol et dans les airs est aussi importante que sa conception. *Smarter Skies* est le concept ambitieux d'Airbus, décrivant à quoi le transport aérien pourrait ressembler dans 40 ans. Il tente d'apporter une réponse aux défis auxquels l'industrie de l'aviation est confrontée aujourd'hui et présente des idées courageuses basées sur des sources d'énergie renouvelables.

Face à l'augmentation des coûts du carburant, les compagnies aériennes sont constamment à la recherche de moyens pour réduire les retards à la fois sur terre et dans les airs afin de diminuer les coûts d'exploitation et rester compétitives sur le marché mondial. La forte densité du trafic aérien et au sol empêche les compagnies aériennes d'atteindre un meilleur rendement énergétique. Les arrêts sur piste avant le décollage et après l'atterrissage impliquent non seulement une plus grande consommation de carburant, mais aussi une augmentation des niveaux de dioxyde de carbone et donc de la pollution de l'air.

Lire la suite page 7



L'internet peut-il garantir les valeurs fondamentales ?

Suite de la première page

Elle annonçait que la répartition des coûts entre les collectivités locales, les fournisseurs et l'État serait équilibrée et que la mise en place du haut débit sera moins coûteuse ; projet en réalité intermédiaire à la FFTH, la fibre optique étant à long terme la seule capable de soutenir la croissance exponentielle du débit sur le réseau local.

Aujourd'hui 69% de la population française est connectée à internet. En comparaison à ses voisins européens tels que les Pays-Bas connectés à 94% ou la Suède à 90%, elle se place en tête des pays à grands territoires, la Grande-Bretagne et l'Allemagne, et 7 points au-dessus de la moyenne européenne. La décision de vouloir garantir un accès généralisé à l'internet est une volonté du gouvernement actuel et du gouvernement précédent pour donner un libre accès à l'information à tous ces citoyens. La France doit en effet aussi incarner les valeurs qu'elle défend par ailleurs dans le monde. Ainsi le libre accès à l'information est une concrétisation matérielle des principes nés dans le pays au moment de la Révolution française, des droits de l'homme et des fondements républicains. Si l'on suit le fil historique, cet accès à l'information n'est pas sans rappeler un célèbre discours d'un membre de l'Assemblée nationale, qui le 10 novembre 1848 au moment du vote du budget et devant la diminution de celui laissé à la littérature et aux arts, blâmait l'intérêt laissé aux biens matériels au détriment des biens spirituels, déclarant : « *On pourvoit à l'éclairage des villes, on allume tous les soirs, et on fait très bien, des réverbères dans les carrefours, dans les places publiques ; quand donc comprendra-t-on que la nuit peut se faire aussi dans le monde moral, et qu'il faut allumer des flambeaux pour les esprits !* » (extrait du discours du député Victor Hugo devant l'Assemblée Nationale le 10 novembre 1848).

JEAN-SEBASTIEN EVRARD/AFP/GettyImages

La ministre française déléguée chargée des PME, de l'Innovation et de l'Économie numérique, Fleur Pellerin visite le Quartier de la création pendant la *web2day*, un événement international sur l'innovation numérique, les *startups* et les sujets du Web, le 31 mai 2012 à Nantes.

Valeurs fondamentales du peuple français, tant le libre accès à l'information donne aussi un libre accès à la connaissance, fondement du socle culturel de la nation. Pourtant, il reste à voir si le contenu de l'internet actuel permet au citoyen de profiter de cette formidable chance ou si au contraire un internet ultra libéralisé aboutit à un réseau congestionné par des contenus commerciaux, fallacieux ou immoraux.

L'avenir de l'internet en France

Internet est aujourd'hui une formidable banque de données mondiale. Selon le site Netcraft, il y aurait dans le monde plus de 580 millions de sites internet distincts dont plus de 175 millions actifs. Les pages web sont quant à elles beaucoup plus nombreuses, le premier moteur de recherche au monde Google, répertoriant mille milliards de pages web différentes. Cependant maintenant que toutes les informations sont accessibles par tous, peut on parler d'équité dans l'accès à l'information ? D'après l'étude du site Go-Gulf.com, les utilisateurs d'Internet passent 22% de leur temps sur les réseaux sociaux, 21% sur des moteurs de recherche, 20% à lire des contenus, 19% à communiquer, 13% sur des sites multimédias et 5% à faire du shopping en ligne. Le site internet Plagtracker.com rassemblant plusieurs études croisées, affirme que 44% du contenu internet sont des informations redondantes. Les responsables de ces plagiats pointés du doigt sont les réseaux sociaux, où il est facile de partager des contenus textes, photos et vidéos. Le premier réseau social sur internet, Facebook, comptait, en 2011, 800 millions d'utilisateurs dans le monde, dont 50% se connectant tous les jours. Avec la percée des nouvelles technologies numériques nomades, l'accès à Internet est maintenant garanti à tout instant sur les smartphones et les tablettes numériques, où Facebook rassemble 350 millions d'utilisateurs, utilisateurs 2 fois plus actifs que la moyenne.

Bien que l'ensemble des contenus internet soit disponible à tout moment et à tout endroit, l'accès à l'information se trouve limité de plus en plus par les contenus endémiques au moment où les utilisateurs savent de moins en moins vivre sans ces outils et applications numériques pour communiquer. De la publicité contextualisée, des contenus indésirables et des images décadentes apparaissent sans prévenir dans notre espace de navigation, sans compter les virus et les programmes malveillants pouvant récupérer les données personnelles. Selon des statistiques répertoriées sur le site web Vincentabry.com, 34% des utilisateurs se retrouvent malgré eux devant des sites aux contenus pornographiques sans l'avoir recherché.

L'internet permet donc d'avoir accès à presque toute l'information existante au monde, mais toutes ces informations, quelque soit leur nature, sont au mieux accessibles de manière égale. Il est en effet plus facile de rencontrer des contenus commerciaux et des jeux vidéo que des contenus éducatifs et pédagogiques, plus facile de tomber sur des produits de consommation que sur ceux parlant d'art et de littérature. Il semble certes possible de garantir matériellement l'accès à l'internet pour tous sur le territoire national, mais plus difficile de garantir à ses utilisateurs un contenu de qualité et un accès à des informations réveillant l'intelligence.

La nouvelle ère technologique de l'automobile

LAURENT GEY

Le Mondial de l'Automobile, qui se tient à la Porte de Versailles jusqu'au 14 octobre, est un indicateur de la société et de son avenir. La culture « automobile », intimement reliée à la culture occidentale du siècle dernier, doit maintenant abandonner le modèle du moteur à explosion - synonyme pour ses utilisateurs de vitesse et de surconsommation - pour se tourner vers le moteur électrique ou hybride, synonyme quant à lui de consommation et de vitesse limitées.

Le salon est toujours une formidable vitrine pour les constructeurs et les médias en accueillant plus d'un million de visiteurs en deux semaines. Chaque stand déploie un concept de présentation pour attirer l'œil du visiteur et inscrire dans sa mémoire le plaisir assimilé à la marque. Un plaisir de l'immédiateté se conjuguant aujourd'hui - devrait-on dire hier - à une culture de la consommation telle que beaucoup boire, fumer, manger, rouler vite et laisser le volume de la radio au maximum. Cet idéal presque héroïque n'est maintenant plus possible aux vues d'une fin inexorable des ressources naturelles en pétrole d'ici au mieux quelques dizaines d'années. Cette étape marque la fin du moteur à explosion en passe d'être remplacé par la technologie du moteur électrique, silencieux, économe en énergie et non polluant. Il s'agit là d'un nécessaire changement culturel lié aux habitudes de consommation de la société. Pourtant il reste toujours quelques irréductibles et nostalgiques pour faire vrombir le moteur de leur voiture, admirer des modèles aux lignes félines et rêver à une vie sans conséquence et sans lendemain.

Le changement culturel et technologique vers l'électrique avait été annoncé au moment du Mondial de l'automobile de Paris en 2010, consacré aux énergies renouvelables, tendance appuyée cette année par une plus grande surface d'exposition consacrée à la voiture écologique, électrique ou solaire et par l'insistance d'Arnaud Montebourg, ministre du Redressement productif envers le moteur électrique et hybride. Il s'agit aussi pour les exposants de montrer que ce nouveau type de consommation de la voiture peut continuer à s'allier à la beauté des lignes, une intelligence des couleurs et une technologie responsable tournée vers le conducteur et la protection des ressources naturelles.

Il est intéressant de noter la volonté des constructeurs de passer, malgré la nostalgie d'une culture gaspilleuse d'énergie, à une nouvelle ère technologique du transport, à une nouvelle façon de penser et de construire leurs modèles. En entamant cette transition technologique indispensable vers l'automobile de demain, les ingénieurs automobile pourraient peutêtre bien aboutir à de nouvelles découvertes en terme de transports, révolutionnant une nouvelle fois le mode de vie de notre société.

Epoch Times est partenaire médias du Mondial de l'Automobile 2012, du 29 septembre au 14 octobre à Paris Porte de Versailles.

Vilac, 100 ans de jouets en bois au cœur du Jura

GÉRALDINE FORNES

Vilac, le plus gros fabricant de jouets en bois en France, a su préserver un travail authentique avec une production artisanale de jouets en bois. Alors que la plupart des entreprises jurassiennes du secteur ont quasiment toutes disparues ou bien ont fusionné avec des fabricants de jouets en plastique, environ 30% de la collection Vilac est encore produite dans les ateliers de Moirans-en-Montagne dans le Jura. Le reste est conçu dans leur bureau d'études, par leurs designers, puis fabriqué essentiellement en Asie.

Le directeur de l'entreprise Hervé Halgand a racheté la société dans les années 80. Le jouet en bois traditionnel n'était plus très à la mode. Il avait laissé place aux jouets en plastique ainsi qu'aux jeux électroniques.

« *La société était dans une passe difficile, comme beaucoup d'autres entreprises de jouets qui n'existent plus malheureusement aujourd'hui. Il a fallu élargir la collection Vilac à des jouets que nous ne faisions pas jusqu'alors : puzzles, encastrements, dînettes, bascules, etc.* », a expliqué Alexiane Pesenti, responsable marketing, à *Epoch Times*.

L'activité de production de Vilac étant basée sur la tournerie, l'entreprise a pu externaliser le savoir-faire, puis trouver de nouveaux fournisseurs. L'importation de produits venant d'Asie était alors à ses balbutiements. Hervé Halgand, qui appréciait beaucoup l'Asie, a rapidement eu des contacts pour produire ce que l'entreprise ne savait pas faire et à des prix très attractifs. Selon Alexiane P., c'est ce qui a en partie sauvé Vilac.

« *On a souvent tendance à penser que fabrication française et fabrication asiatique sont deux opposées, deux modes de fonctionnement différents. Or, en réalité, l'un a permis dans ce cas de garder l'autre en vie* ».

Aujourd'hui, l'augmentation du prix des matières premières et du coût de la main d'œuvre en Chine a changé l'équation et de plus en plus de sociétés rapatrient tout ou partie de leur production en France. Dans le contexte économique actuel, les consommateurs reviennent un peu plus à des comportements d'achat proches de ceux qu'avaient nos grands-parents autrefois.

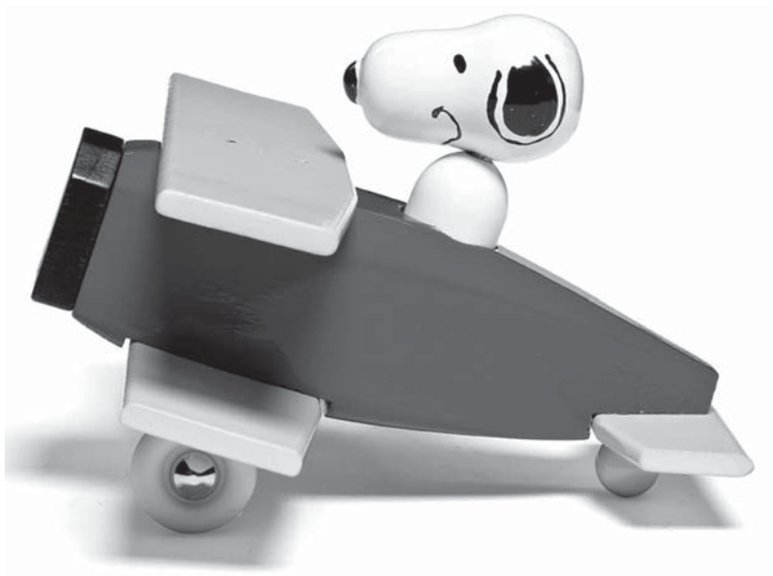
Extrait de l'interview avec Alexiane Pesenti, responsable Marketing de la société Vilac :

Epoch Times : *Quelles sont les limites de la délocalisation d'une partie de votre production ?*

Alexiane Pesenti : Le contrôle total de la production et de la qualité des produits est leur principal enjeu. Mais les règles européennes sont assez strictes dans le domaine du jouet car cela concerne l'enfance. Tout jouet, importé ou non, est soumis à une norme européenne qui est la norme EN71.1, 71.2 et 71.3, attestant que le produit est conforme pour la sécurité des enfants. En interne, une personne se consacre à la qualité de tous les produits. Elle s'assure du respect des règles. Les normes évoluent sans cesse et il n'est pas rare de revoir une création afin de satisfaire aux exigences européennes.

Epoch Times : *Délocalisation... production locale... quels sont les avantages et inconvénients ?*

Alexiane Pesenti : S'il devait y avoir un seul inconvénient à la production locale, c'est malheureusement le prix ! Le jouet fabriqué en France coûte beaucoup plus cher. Certains fabricants de jouets en plastique arrivent à produire en France une partie de leur collection à des coûts compétitifs, mais le jouet en bois reste une fabrication très artisanale. On ne produit pas à très grande échelle, donc il est très difficile de rivaliser avec les produits d'importation. La chance que nous avons est que nous sommes dans une région de France où le coût de la vie est moins élevé que dans d'autres régions. Aussi les matières premières sont proches de nous. Nous arrivons donc encore à pratiquer des prix attractifs pour le consommateur.



(Vilac)

Acheter un jouet en bois fabriqué en France constitue un achat responsable et un gage de bonne qualité.

Epoch Times : *Y a-t-il une valeur ajoutée à produire les jouets en France ?*

Alexiane Pesenti : La production locale est notre savoir-faire premier, le domaine dans lequel nous excellons. Nous sommes fiers d'avoir réussi à maintenir cette activité et de l'avoir vue évoluer au fil des années. Il y a en interne une véritable volonté de voir perdurer notre métier traditionnel si spécifique à notre région et transmis de génération en génération. Bon nombre de nos employés ont une histoire, un lien générationnel avec Vilac. Ils travaillent pour la plupart depuis plus de dix ans. Certains ont un de leurs parents qui a déjà travaillé pour Vilac.

À titre d'exemple, Christine, commerciale sédentaire chez Vilac depuis 34 ans, est la belle-fille de la famille fondatrice de la société. Zenep, en charge du piquage des jouets – phase de préparation au laquage des jouets – travaille chez nous depuis douze ans et son papa s'occupait déjà du laquage des jouets. De mon coté, mes grands-parents travaillaient à domicile et peignaient les yeux des jouets à traîner. Le père de notre PDG était représentant de commerce dans les jouets et travaillait pour Vilac. Nous avons tous une histoire avec Vilac. Et chacun est conscient de participer à sa manière au maintien de ce savoir-faire local.

Vilac inscrit aussi sa démarche dans le développement durable. En effet le bois est une matière noble, un matériau naturel qui dure dans le temps, les jouets se transmettent ! Mais aussi, le bois utilisé dans leurs ateliers provient des scieries alentours. Il est certifié PEFC, issu de forêts gérées durablement qui respectent les écosystèmes forestiers.

Les nouveaux défis de la diplomatie française

Suite de la première page

Comment voit-on la France de l'étranger ?

Il suffit de jeter un œil aux commentaires des journalistes étrangers pour découvrir une image très différente de celle que l'on entretient généralement sur notre pays. Difficile, pour un observateur étranger, de comprendre ce pays d'apparence ingouvernable et incapable de se réformer, trébuchant péniblement dans sa politique intérieure. C'est que la France se construit souvent dans l'opposition, et les difficultés rencontrées dans le dialogue social minent la réelle capacité des dirigeants à prendre des décisions fortes. John Laughland, économiste, précise : « *Il appartient à un gouvernement d'incarner l'intérêt national. Ce qui suppose de se libérer des lobbies. Si un gouvernement en demeure l'otage, il devient évident aux yeux du monde qu'il n'est plus souverain, même chez lui. Il doit alors se contenter de rechercher le niveau le plus bas possible d'insatisfaction mutuelle entre les parties en présence. Les gouvernements français fonctionnent ainsi, réagissant à des pressions successives qu'ils ne cessent d'apaiser en promettant des subsides* ».

Pour beaucoup de gouvernements occidentaux, critiquer le modèle économique libéral, comme il est coutume de le faire en France, est aussi avisé que de nier l'existence de la pluie. De plus, la France n'est pas une puissance économique. Aux États-Unis, Angela Merkel est considérée comme celle qui tient les rênes de la réforme économique de l'Europe. L'image du Français arrogant, ambitieux en paroles, a la vie dure outre-Atlantique. Un diplomate français déclarait récemment : « *Le Français joue son rôle, a quelque chose à dire sur n'importe quel sujet touchant les affaires du monde, de l'ail au zinc en passant par les importations de carbone de la République Populaire de Chine. Un Français se doit de prendre la parole pour déclamer de grands principes, que ce soit au comptoir d'un bar parisien ou autour d'une table de négociations internationale. Ce comportement « brillant » s'enracine dans une prétention à l'universalisme. Non seulement le Français prétend à l'universalité, mais il est de surcroît celui qui dit volontiers « non », contestant autant que possible le politiquement correct anglo-saxon.* »

La France est bel et bien la patrie des droits de l'homme, mais a-t-elle une stratégie ? A-t-elle les moyens de son discours ? Ce sont les questions que posent nos interlocuteurs à l'étranger.

Montrer l'exemple pour persuader

Ces enjeux semblent avoir été compris par la diplomatie française. Dans son discours récemment prononcé à l'intention des ambassadeurs, Jean-Marc Ayrault a insisté sur les réformes internes, et sur le « *redressement dans la justice* » de l'économie française, censée rendre à la France la confiance dont elle a besoin. « *Mesdames et Messieurs les ambassadeurs, il vous revient d'expliquer à vos interlocuteurs, partout dans le monde, que la politique engagée par le gouvernement vise à remettre la France en mouvement, à redonner confiance à nos concitoyens dans les atouts de notre pays – et ces atouts sont nombreux – pour affronter les défis auxquels il est confronté* », a déclaré Jean-Marc Ayrault.

Au sujet de la politique extérieure, François Hollande affirmait lors de l'interview du 14 juillet : « *La politique extérieure, c'est la même chose qu'à l'intérieur*». Sous entendu, la réussite des réformes fait acte de foi et légitime la parole française. Transformer notre image, montrer par l'exemple que nous pouvons dépasser nos propres contradictions. Au moins, le message est passé.

« *La France veut être exemplaire, pas pour donner la leçon, mais parce que c'est son histoire* », déclarait François Hollande à l'ONU. Les droits de l'homme sont nés en France, nés au sein de son histoire, puis on été adoptés et reconnus internationalement. Parallèlement à ce processus, François Hollande espérait pouvoir exporter certaines mesures, – la dépénalisation de l'homosexualité, et la taxation des transactions évoquées dans son discours, en sont des exemples.

AFP PHOTO / ERIC FEFERBERG

États-Unis, New York - François Hollande et le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-Moon portent un toast avant un dîner de travail le 24 septembre 2012, en prélude de l'Assemblée Générale des Nations unies.

Rayonner pour mieux exister

Le rôle de la diplomatie se rapporte souvent à des enjeux nationaux et économiques. L'attitude du gouvernement français à l'égard du continent africain est à ce titre souvent représentatif. Nicolas Sarkozy, en déclarant dans son premier discours en Afrique « *L'homme africain n'est pas assez rentré dans l'histoire* », n'avait pas enthousiasmé les foules. « *La maison brûle* », formule célèbre de Jacques Chirac en Afrique du Sud, avait inspiré la sensibilisation aux enjeux africains.

Dans ce domaine, les premiers pas de François Hollande ont été prudents. L'intervention reste symbolique. À l'ONU, François Hollande a conseillé la création d'une grande agence environnementale, basée en Afrique. Il a également attiré l'attention sur la nécessaire intervention au nord du Mali, pour endiguer le terrorisme, mentionnant un « *soutien logistique* » de la part de la France.

La politique extérieure est à l'évidence un exercice de valorisation, la France ne fait pas exception. Aux États-Unis, la question de la défense des droits de l'homme est envisagée à travers la question de stabilité économique. En France, la question de la stratégie semble manquante, et n'échappe à personne dans la communauté internationale. Bien sûr, la France est écoutée et son avis est apprécié au sein des Nations Unies. Mais l'absence de dynamisme et le peu de nouveautés, dans les discours de François Hollande – qui se retrouve également sur le plan européen –, traduisent aussi un manque de moyens et de légitimité.

Pour l'instant, la diplomatie française navigue entre les concepts d'intérêts nationaux, d'enjeux économiques et d'exportation des valeurs. Dans un monde où l'économie est globalisée, certains problèmes ne peuvent se résoudre seuls. Beaucoup reste encore à faire pour devenir pour devenir une « *grande puissance internationale* », car c'est bel et bien ce à quoi aspire ce petit pays qui a tant participé à l'histoire mondiale.

Vers la fin de la sidérurgie française ?

DAVID VIVES

Triste constat pour les 2.500 employés du site de Florange: les deux hauts fourneaux, après un arrêt de fonctionnement de plus d'un an, sont bel et bien abandonnés par le groupe Mittal. La rencontre entre François Hollande et le président Lakshmi Mittal du groupe n'y changera rien, pas plus que les initiatives d'Arnaud Montebourg. Ce dernier explique son « *bras de fer* » avec la direction autour de deux revendications: la reprise de l'activité par un autre opérateur, ainsi que l'investissement dans la filière « *froid* » - le secteur touché étant la filière « *chaude* ». Les salariés, qui ont occupé en février les locaux en signe de protestation, se disent « *déçus* ». Les syndicats CGT et FO ont appelé à une nationalisation de l'usine.

Ces bons sentiments pour la sauvegarde d'un patrimoine industriel riche ne s'accordent malheureusement pas à la réalité économique mondiale. *Midi Libre* indique : « *On ne peut rien reprocher à ces trois hommes – François Hollande, Nicolas Sarkozy et Arnaud Montebourg – sur leur implication dans ces dossiers, ni leur envie de préserver l'emploi, ni la manière de gérer l'instant, mais comment ne pas se rendre à l'évidence : la France n'est plus une terre compétitive.* »

Aujourd'hui, la moitié de l'acier produit dans le monde vient de Chine, et une bonne partie de l'Inde. Mittal, n°1 mondial de l'acier, a pu diversifier son activité en investissant en Europe, acquérant une technologie et un savoir-faire. Il y a cinq ans, ce dernier était accueilli à bras ouverts à Liège.

« *Arcelor avait la meilleure R&D et les meilleures qualités d'acier de toute l'Europe et était le numéro deux mondial en la matière* », indique l'économiste Jean-Joseph Boillot. Cependant, en terme de coût et de capacités de production, l'Europe ne fait pas le poids par rapport aux pays de l'Est dans une interview donnée à ARTE. « *Donc il y avait d'emblée, cette logique de restructuration, après qu'est-ce-qui a décidé le moment? C'est évidemment la crise de 2007-2008 qui précipite, voyez le marché automobile en chute libre, c'est un des gros consommateurs de ce type d'aciers... Il est tout à fait évident que la restructuration devait avoir lieu* », continue l'économiste.

Le fleuron sidérurgique lorrain, témoin d'un glorieux passé industriel, rejoint donc la liste grandissante des sites victimes de plans sociaux de cette rentrée.

JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN/AFP/GettyImages

Le site de Florange, symbole fort de la sidérurgie française. Le déclin de la filière semble aujourd'hui inévitable.

Décrochage scolaire : fatalité ou tremplin ?

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Le 19 septembre dernier marquait la journée nationale du refus de l'échec scolaire. Initiée en 2008 par l'AFEV (Association de la fondation étudiante en ville), cette journée a pour but d'alerter l'opinion publique sur un phénomène qui progresse en France et qui, pour être endigué, nécessite des pistes de réflexion de la part de tous les partenaires de l'éducation. Ils sont environ 150.000 jeunes, âgés de 15 à 19 ans, qui quittent, chaque année, le système scolaire prématurément et sans aucun diplôme.

Afin d'appréhender les causes de ce malaise qui peut conduire à une telle conséquence, une étude AFEV/Trajectoire - Reflex a ainsi été menée sur 186 jeunes « *décrocheurs* » en processus de réinsertion pendant la période d'avril à juin 2012.

Le moment de la rupture avec l'école semble être récurrent chez la plupart des interrogés : il semblerait que tout se joue entre les classes de 3e et de 2e, la 3 étant la classe d'âge des 16 ans, âge de fin d'obligation de la scolarité, et la 2e correspondant à une transition vers un nouveau pallier avec l'entrée au lycée et la mise en place effective d'une orientation, parfois imposée à l'élève.

Il faut pourtant noter qu'une part importante d'entre eux, 45% des personnes questionnées, manquaient déjà les cours bien avant l'âge de 16 ans, et étaient donc en situation de « *pré-décrochage* » depuis le collège.

Cette rupture a été vécue très différemment : si 36% d'entre eux se sont sentis angoissés lors de la prise de cette décision, 29% ont tout de même ressenti du soulagement, signe que cette rupture constituait la fin d'une souffrance bien longue. Dans tous les cas, il révèle une situation de détresse qui n'est plus gérable par l'élève et se concrétise par cette rupture avec l'école.

L'étude révèle ainsi que sur les 186 jeunes interrogés, 92% d'entre eux ont décroché par manque d'intérêt et de motivation pour l'école : donner du sens à l'école, ils n'y sont pas arrivés. Les mauvais résultats scolaires ainsi que les problèmes de compréhension demeurent indissociables de ce manque de motivation pour l'école, qui entraîne un manque de confiance et d'estime de soi. Pour 27% d'entre eux, ce sont des problèmes de comportement qui les auront amené à décrocher et quitter le système scolaire.

Le décrochage scolaire semble être intimement lié à un manque : manque d'orientation, manque de communication avec quelqu'un qui leur donnerait confiance (pour 51 % d'entre eux), manque de suivi personnalisé par rapport à leurs difficultés (32%), et dans une moindre mesure, manque d'aide à la maison pour le travail scolaire (16 %).

Voilà, seulement que se passe-t-il après le décrochage ? Les jeunes gens interrogés se trouvaient tous, justement, dans un processus de raccrochage survenu pour la plupart (56 %) après une prise de conscience de l'importance d'obtenir une formation diplômante pour s'insérer dans le monde professionnel. Les autres ont été motivés lors de l'élaboration d'un projet professionnel avec les organismes d'aides.

Ces organismes sont essentiellement la Mission locale d'insertion, mais aussi les micro-lycées, ces établissements d'enseignement spécialement créés afin de lutter contre le décrochage scolaire. Au nombre de 4 en France, dont 3 dans l'académie de Créteil et 1 dans celle de Nice, ils permettent aux élèves « *décrocheurs* » de reprendre des études générales après une période plus ou moins longue d'interruption de scolarité. Financés par l'État et la région, ces établissements disposent d'un nombre réduit de personnel administratif et pédagogique, ceci afin de renforcer la motivation de ces jeunes à travers une plus grande implication dans les tâches administratives.

Parallèlement, les E2C, écoles de la deuxième chance, accueillent des jeunes de 18 à 25 ans dépourvus de qualification et d'emploi et ayant quitté le système scolaire depuis au moins un an. Administrées sous forme d'associations, les E2C sont essentiellement financées par l'État et les collectivités, et comptent actuellement une centaine de sites pour environ 13.000 jeunes répartis partout en France. L'objectif est le même pour tous les entrants : construire un projet professionnel et décrocher un emploi. Les E2C ne délivrent pas de diplômes mais permettent d'asseoir des compétences tout en fournissant à l'élève un encadrement personnalisé qui lui redonnera confiance en lui. Avec 58% de sorties positives, les E2C se positionnent comme de véritables tremplins vers l'emploi pour les jeunes non qualifiés.

Asia connexion 06 23 03 38 79

- Publicité
- Website, Web-Graphic
Design en japonais-chinois-coréen
=> bestasiafrance@gmail.com

EXPOSITIONS

« Paris Séoul » Exposition de Valero Kim.

Jusqu'au lundi 22 octobre 2012, Hôtel de Ville de Saint-Mandé

Une trentaine d'œuvres de l'artiste coréenne seront présentées dans le cadre des rencontres franco-coréennes organisées à l'initiative de Patrick Beaudouin, Maire de Saint-Mandé, ancien député.

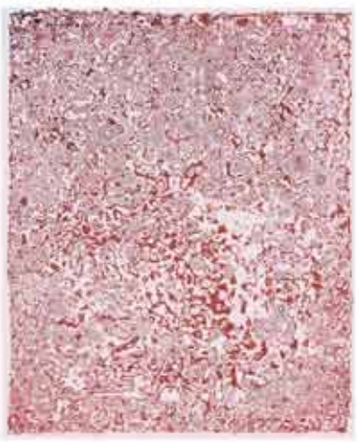
Valero-Kim est née un 22 avril en Corée du sud. Depuis plus de 20 ans, ses fils et ses tissus la suivent, inlassablement, obsessionnellement, et réciproquement...
Une formation assez classique entre figuration et abstraction aux Beaux-Arts Coréens, dans les années 1980, lui semble « terriblement limitantes » dans ses créations. Aussi, aux Beaux-Arts à Lyon elle commence sa recherche de nouvelles formes d'expression, de matériels et de matières... Alors, elle manipule tout ce qui lui tombe entre les mains au cours d'une année entière, laissant libre cours aux désirs et envies qui l'envahissent et cherchent un chemin.

Le hasard et l'obstination lui font découvrir la toile de chanvre, le lin, le coton et le rami, qu'elle découpe et repasse, les fils n'apparaissant au début que par nécessité pour le nouage des carrés de tissus. Les années passant, petit à petit les fils se dévoilent... A présent ils dansent, racontent leur histoire en harmonie avec le support-tissu. Puis, ses tableaux trouvent un nom : Patchworks pour les carrés et Boursouflures pour les fils : les patchworks silencieux, raisonnables et les boursouflures rêveuses harmonisent leurs différences : les uns profondeur, odeur, caché, les autres floraisons, parfum, résurgence.
Comme un fil d'Ariane, vers la sortie d'un labyrinthe, les tissus et les fils ne sont que les métaphores d'une voie qui cherche un sens... A suivre !

Hôtel de Ville de Saint-Mandé
10, place Charles Digeon 94160 Saint-Mandé.
Métro : (ligne 1) Saint-Mandé Tourelles
Entrée Libre
Lundi au jeudi 8h45 à 12h et 13h30 à 18h
Vendredi 8h45 à 12h et 13h30 à 17h et Samedi 8h45 à 12h

« Le temps fait son oeuvre... » de Jang Kwang-Bum

Jusqu'au mercredi 31 octobre 2012, au Centre Culturel coréen. Dans le cadre de la série « Regard sur les artistes coréens prometteurs »



A quoi ressemble l'image du temps et qu'est-ce, finalement, que cette image ? Jang Kwang-Bum se penche sur cette question dans ses recher ches picturales. L'image se définit ici, comme une représentation visuelle d'un objet (au sens large) et la question qu'on se pose est de savoir s'il est possible de rendre visible ou de matérialiser le temps ?

Selon Saint-Augustin, il existe trois temps, ou il faudrait plutôt dire trois présents ; « Le présent du passé, c'est la mémoire ; le présent du présent, c'est l'intuition directe ; le présent de l'avenir, c'est l'attente... » Pour JANG Kwang-Bum, l'image du temps est proche de l'image gardée dans la mémoire ; c'est l'empreinte qu'ont laissée les événements dans notre esprit, l'image d'une réalité passée.

La découverte, un jour, de la superposition de différentes couches de peintures sur les murs de l'atelier d'une école d'art a fasciné l'artiste. C'étaient des traces accumulées au fil du temps, empilées, formant des cercles subtils, comme ceux qu'on peut observer sur un tronc d'arbre coupé. Ces traces évoquaient à l'artiste l'usure des choses et des êtres. Informes et insaisissables, elles représentaient le temps, et rendaient en quelque sorte visible « le présent dupassé », suggérant aussi une nouvelle lecture du temps.

Il procède à la soustraction des matières. Il place un objet convexe derrière la toile, puis ponce la surface de celle-ci jusqu'à l'apparition des couches blanches du fond. A la manière de Giacometti, qui sculpte un corps d'homme en n'en gardant que l'armature, afin d'en extirper l'être, Jang Kwang-Bum cherche à appréhender l'essence des choses. D'où une incroyable présence ! Tout le processus du travail de Jang Kwang-Bum vise à appréhender l'essence du temps.
Né en 1972 à Séoul, l'artiste vit et travaille à Paris.

Centre Culturel coréen 2, avenue d'Iéna, Paris 16e
De 09h30 à 18h00

EVENEMENTS

Ouverture du nouveau Show Room Kia à Suffren

Le constructeur coréen Kia n'a cessé de croître ces dernières années en France. Leur garantie 7 ans Kia, satisfait ou remboursé semble avoir fait mouche dans un secteur où la voiture est un bien que l'on veut pérenne. C'est d'ailleurs en réponse au début difficile en Europe que la marque a complètement changé sa stratégie commerciale et montré une réactivité exemplaire pour réinventer la ligne de ses voitures. En associant des lignes sportives et agressives à la voiture prévue pour la ville, Kia a répondu à ce marché lorsque la demande des crossovers est arrivée en Europe.

Des citadines telles que la Kia Picanta, la Kia Rio et la Kia Venga, aux voitures plus puissantes comme le crossover Kia Sportage et la nouvelle compacte Kia Cee'd, l'enseigne Kia Suffren vous propose à deux pas de la Tour Eiffel, un show room de 900 m2 pour découvrir ces modèles, du modèle standard au modèle tout équipé.

La concession qui a ouvert ses portes avenue de Suffren en avril 2012 fait partie des 3 concessions de Paris intra-muros, montrant le dynamisme de la marque. La stratégie de ce groupe coréen devenu 4e constructeur mondial en 2009, a également été soutenue par une croissance de 37% de ventes en France au mois de juin 2012.

Show Room Kia Suffren
76 bis avenue de Suffren à Paris 15e.

IMMOBILIER

75013 PARIS. Place d'Italie, dans immeuble avec piscine, appartement de 123 m² (4/5 Pièces), en étage élevé, composé d'un hall d'entrée, d'un séjour de 30 m², 3 chambres, salle de bains, salle d'eau, 2 wc, 1 cellier et 2 emplacements de parking. 2 terrasses (8 m² et 2 m²). Vue dégagée sur Paris. Prix 1.198.000 euros. Tel: 06 69 68 65 94.

95600 Eaubonne, centre ville local prêt-à-porter, chaussures et accessoires. Agencement refait à neuf. 100 m². Réserve, bureau. Prix 100.000 €. Loyer 1.400 € HT/mois. Tél. 01 34 16 39 47 / 06 27 69 12 60

94320 Thiais en centre ville. Vend fonds de commerce retoucherie/dépôt pressing. 45.000 euros. Equipements retoucherie compris. Bon chiffre d'affaires : retouches 50.000 euros/an. Clientèle importante. Pas de concurrence en centre-ville. Loyer 817 euros TTC charges comprises. Bail 3/6/9. Possibilité pressing avec autorisation. Mme Myung. Tél. : 06 68 46 08 88/09 500 800 26.

94800 VILLEJUIF, Appartement de 35 m², dans petite copropriété. Proximité commerces, écoles, hôpitaux, transports. Prix : 168.000 euros. Tel: 06 69 68 65 94.

---

94 St Maur. Cession droit au bail (sauf nuisances). Local 40 m² (actuellement salon de coiffure). Rue très commercante, en face du marché, idealement placé pour commerce de prêt-à-porter ou manucure. Loyer 1220 €/mois, prix 105.000 € . Tel: 06 16 41 38 97

Walaku
patisserie japonaise par Aida

Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

Dégustez le goût coréen authentique et ses bienfaits sur la santé

Sinseollo
A deux pas d'Avenue de l'Opéra

Une invitation de Sinseollo le mardi soir

* à partir de 3 personnes / table minimum, valable jusqu'qu 30 oct. 12
* Sinseollo est un plat traditionnel à casserole du boeuf, coquille st.jacques avec radis, ginkgo, champignon, noisette...

Spécialités coréenne
Restaurant coréen Dokkebi
33, Rue des Petits-Champs, Paris 1er
Tél.01 42 61 79 49 - M. Pyramides
Ouvert midi et soir sauf lundi.

Saveur japonais
à deux pas de Louvre et av. de l'Opéra

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
75001 Paris
01 42 60 28 88
M. Tuileries/Pyramides
Ouvert : Lundi - Samedi
12:00 à 14:30 & 19:00 à 22:30

MATSUDA まつだ

Authentique japonais
Nouilles japonaises faites main

01 58 62 49 22
11h30-22h
NON-STOP
Ouvert 7j/7
M. Palais Royal

HIGUMA

BEST ASIA Art & Table

PARCOURS GASTRONOMIQUE CHEZ LES CHEFS JAPONAIS ET ASIATIQUES
SELECTION "BEST ASIA"

BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM

1er arrondissement

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
01 42 60 28 88
M.Tuileries/Pyramides
Fermé dimanche
12:00 à 14:30 &
19:00 à 22:30
Cuisine japonaise

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor
01 42 60 65 07
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais :
Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche

SANUKIYA
9 rue d'Argenteuil
01 42 60 52 61
M. Pyramides
Chef japonais :
Arisawa Shunsuke
Ouvert 7j/7.
11h30-22h non-stop

NODAIWA
272 rue Saint-Honoré
01 42 86 03 42
M. Palais Royal
www.nodaiwa.com
Chef japonais :
Keizo Umeda
Fermé dimanche

KUNITORAYA 2
5, rue Villedo - 01 47 03 07 74
M. Pyramides
www.kunitoraya.com/villedo/
Fermé lundi

2e arrondissement

BIZAN
56 rue Sainte- Anne
01 42 96 67 76
M. Pyramides
Chef japonais :
Masahiro Adachi
Fermé : midi de samedi
dimanche

SILK & SPICE
6 rue Mandar
01 44 88 21 91
M. Sentier
www.silkandspice.fr
Chef thaïlandais
Fermé samedi midi
& dimanche midi

3e arrondissement

ISAMI
4 quai d'Orléans
01 40 46 06 97
M. Pont Marie
Chef japonais :
Katsuo Nakamura
Fermé lun & dim

5e arrondissement

SOLA
12 rue de l'Hôtel Colbert
01 43 29 59 04
M. Maubert-Mutualité
Chef japonais : Hiroki
Yoshitake. Fermé
dimanche & lundi.
Cuisine françaisez

BIBIMBAP
32 bd de l'Hopital
01 43 31 27 42
M. Saint Marcel
Chef coréen :
M. KWON Youngchul
Ouvert 7j/7
Cuisine coréenne

6e arrondissement

SHU
8, rue Suge
01 46 34 25 88
M. Saint Michel
Chef japonais :
Osamu Ukai
Fermé dimanche

7e arrondissement

AIDA
1 Rue Pierre Leroux
01 43 06 14 18
M.Vaneau
Chef japonais :
Koji AIDA
Fermé : dim & lun

TAN DINH
60 rue de Verneil
01 45 44 04 84
M.Solférino
Chefs : Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche

8e arrondissement

INDRA
10 rue du Commandant-Rivière
01 43 59 46 40
M. St-Philippe du Roule
www.restaurant-indra.com
Chef indien : Dilip Kumar 7j/7.

HANAWA
26, rue Bayard
01 56 62 70 70
M. Franklin D. Roosevelt
www.hanawa.fr
Chef japonais : Miyauchi. Fermé dimanche

9e arrondissement

HOTARU
18, rue Rodier
01 48 78 33 74
M.Cadet www.hotaru.fr
Chef japonais:Isao Ashibe
Fermé dim & lun.
Cuisine gastronomique
japonaise style « Bistrot »

KIKU
56 Rue Richer
01 44 83 02 30
M.Cadet
Chef : Cao Yuanyuan. Fermé sam midi & dim
Cuisine fusion franco-japonaise

10e arrondissement

LE LYS D'OR
5 place du Colonel
Bourgoin
01 44 68 98 88
M. Reuilly-Diderot.
www.lysdor.com
Chef chinois : Shin
Ming Chen. 7j/7.
Cuisine inventive gastronomie chinoise

13e arrondissement

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry
01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.resto-laolanexang.com
Fermé mercredi

15e arrondissement

BENKAY
61, quai de Grenelle
01 40 58 21 28
M. Charles Michels
Chefs japonais :
Masao Karasuyama,
Taichi Ando et
Kenta Kimura

CHEN SOLEIL D'EST
15 rue du Théâtre
01 45 79 34 34
M. Charles Michels.
Chef chinois : Véronique Chen
7j/7 sauf le dimanche. Fermé en août

LE BANYAN
24 Place Etienne Pernet
01 40 60 09 31
M. Felix Faure www.lebanyan.com
Chef thailandais, SRITHASO Worawit
Ouvert 7j/7

16e arrondissement

LA BAIE D'HALONG
164 avenue de Versailles
01 45 24 60 62
M. Porte de St-Cloud www.baiedhalong.com
Chef : Nathalie Leroycom
Fermé samedi midi et dimanche

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp
01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais :
Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française

SHANG PALACE
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna
01 53 67 19 92
M. Iéna.
www.shangri-la.com
Fermé mardi et mercredi.

17e arrondissement

KIRANE'S
85 av. des Ternes
01 45 74 40 21
M. Ternes www.restaurantindien.kiranes.fr
Chef indienne :
Mme Kirane
Ouvert 7j/7

Deux monarchies en compétition, l'Arabie Saoudite et le Qatar

GIORGIO CAFIERO

La disparition des pouvoirs politiques autocratiques laïques au Moyen-Orient et en Afrique du Nord a amené la renaissance des partis islamistes dans la région et déclenché au sein des puissances du Golfe (l'Arabie Saoudite et le Qatar), une rivalité pour gagner les cœurs et les esprits du monde sunnite.

Ces pétro-monarchies voisines ont essayé d'influencer les changements politiques en Orient et en Afrique du Nord chacune à leur manière, dans le but de promouvoir leurs intérêts géopolitiques et pour s'assurer que leurs propres populations ne déclencheraient pas de soulèvements populaires.

Même si aucune de ces deux nations n'est un bastion de la démocratie sur son territoire, le Qatar s'est montré beaucoup plus sensible que l'Arabie saoudite pour soutenir les mouvements démocratiques d'obédience islamiste à l'étranger. En conséquence, la rivalité Arabie Saoudite et Qatar met à mal le rôle historique de l'Arabie saoudite en tant que « *seul rempart autoproclamé du conservatisme islamique* » au Moyen-Orient et comme socle du Conseil de coopération du Golfe.

Des tensions historiques

Les relations entre l'Arabie Saoudite et le Qatar ont toujours été définies par une méfiance mutuelle, bien que tempérée par leurs intérêts communs à maintenir la stabilité dans le Golfe Persique. Avant l'indépendance du Qatar en 1971, les liens entre la famille royale saoudienne et les hommes d'affaires qataris, les membres de la famille régnante du Qatar, et les tribus bédouines qataries ont facilité la forte influence saoudienne dans les affaires de leur petit voisin du Golfe.

En 1992, deux gardes qataris sont tués lors d'un accrochage le long de la frontière commune, provoquant une décennie de relations tendues. Quelques années plus tard, les membres du gouvernement du Qatar ont accusé Riyad de tenter un soulèvement en 1996 après le coup d'État pacifique de l'émir Cheikh Hamad bin Khalifa Al Thani contre son père en 1995. Les relations ont empiré dans les années 1990, lorsque les médias de chaque pays discréditaient le voisin.

En juillet 2006, les fonctionnaires saoudiens ont pris contact avec des bailleurs de fonds pour le projet Dolphin de gaz naturel sous-marin, un gazoduc de 3,5 milliards de dollars reliant le Qatar aux Emirats Arabes Unis. Ce pipeline pénétrerait dans les eaux territoriales saoudiennes sans l'accord de Riyad. Un projet de pipeline reliant le Qatar au Koweït a créé des tensions similaires.

Cependant, en septembre 2007, un rapprochement a eu lieu, lorsque le chef d'État qatari a rendu visite à la famille royale saoudienne à Riyad, suivie d'une visite du roi saoudien Abdullah bin Abdulaziz à Doha en décembre. En 2008 et 2009, après plusieurs échanges diplomatiques, les autorités saoudiennes et qataries ont résolu leurs tensions nées des 15 dernières années, même si les bonnes relations qui lient l'Iran au Qatar sont demeurées épineuses dans les relations entre Riyad et Doha.

Karim Jaafar/AFP/GettyImages

Le Prince Saud al-Faisal (centre gauche), ministre des Affaires étrangères d'Arabie Saoudite arrive dans un buggy à une rencontre du comité des ministres arabes à Doha, pour discuter de la crise syrienne, le 2 juin 2012. Le Qatar et l'Arabie Saoudite ont soutenu des intérêts politiques opposés au Moyen-Orient, signale Giorgio Cafiero.

Le soulèvement du monde arabe

Malgré le réchauffement des relations ces cinq dernières années, le réveil du monde arabe a ravivé les tensions. L'Arabie saoudite – souvent qualifiée d'État contre-révolutionnaire pour ses participations à la répression des mouvements démocratiques dans toute la région – voit d'un mauvais oeil la vague de révoltes populaires qui menace sa position comme point d'ancrage d'un ordre conservateur qui a défini l'équilibre des forces régionales pendant des décennies. En revanche, sauf chez son voisin le Bahreïn, le Qatar s'est rangé du côté des forces révolutionnaires.

Les positions opposées sur les Frères musulmans sont devenues une source de tension particulière. La famille royale saoudienne encaisse mal les victoires démocratiques des différentes filiales des Frères musulmans dans la région. Elle considère le système politique démocratique de la confrérie islamiste comme une menace pour son propre système monarchique autocratique.

David Ottaway, chercheur au Woodrow Wilson Center, explique : « *En Arabie saoudite, il n'y a pas de parti politique, pas de syndicat et très peu de société civile.* » En Egypte, c'est pratiquement l'opposé. Il y a beaucoup de partis politiques, de syndicats [et] la société civile. Les Frères musulmans acceptent la réalité égyptienne – une réalité que les Saoudiens refusent à leur propre société. En retour, les Frères musulmans égyptiens s'opposent avec véhémence à la monarchie saoudienne, qui considère les Frères musulmans comme une marionnette décadente et corrompue de la puissance occidentale.

À l'inverse, le Qatar entretient une alliance cordiale avec les Frères musulmans. La couverture médiatique enthousiaste du soulèvement égyptien par Al Jazira, le réseau de presse appartenant à l'État du Qatar, a sans aucun doute contribué à la chute du dictateur Hosni Mubarak. « *Une fois que le mouvement de protestation s'était mis en marche, plus besoin de communication ni de coordination. Il suffisait simplement de regarder Al-Jazira et tout le monde savait où et quand les protestations se passaient* », écrit Marc Lynch, directeur de l'Institut du Moyen-Orient à l'université George Washington.

Avec des téléspectateurs de partout intéressés par les protestations, Al-Jazira « *est devenu le rendez-vous incontournable de la révolution sur les ondes* » offrant « *un focus pour les révolutionnaires.* »

Giorgio Cafiero écrit pour le Foreign Policy in Focus.

Lire la suite sur : www.epochtimes.fr

L'Occident cautionnerait le terrorisme

JACK PHILLIPS

Le ministre des Affaires étrangères syrien a accusé les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et leurs alliés dans la région d'appuyer le terrorisme en aidant les armées rebelles dans la guerre civile qui ravage le pays. Prenant la parole durant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies le 1er octobre dernier, Walid al-Moualem a réitéré la conviction du régime syrien d'avoir affaire à un « *terrorisme organisé* », se référant aux membres armés de l'opposition. Il a affirmé la Syrie ouverte à mettre en place des accords pour en finir avec une guerre civile qui aura fait au moins 18.000 morts selon l'ONU et 30.000 selon les groupes de défense des droits de l'homme. Depuis le début des troubles en mars 2011, les autorités syriennes et les médias d'État ont le plus souvent qualifié l'opposition de « *terroristes* ».

Les membres du Conseil de sécurité des Nations unies, a-t-il dit, visant les États-Unis, le Royaume-Uni et la France, « *soutiennent désormais le terrorisme dans mon pays, sans aucun égard aux résolutions des Nations unies* » qui traitent de la lutte contre le terrorisme. Plus précisément, a ajouté Moualem, ces pays ont soutenu l'opposition en leur fournissant des armes, bien que ces pays ne l'aient jamais affirmé officiellement.

Les États-Unis, la France et le Royaume-Uni ont trois fois mis en place des votes pour rendre effectives les résolutions soutenues par le Conseil de sécurité, qui ciblaient la Syrie et les responsables du régime, mais celles-ci ont été bloquées par le véto réitéré de la Russie et de la Chine.

Souvenir d'une guerre oubliée en Himalaya

Suite de la première page

Malheureusement, cette démarche est intervenue trop tard et a été trop restreinte. L'armée indienne, assiégée, s'est effondrée sous le poids d'une seconde offensive chinoise à la mi-novembre. Désespéré, Nehru en a appelé directement à Kennedy, le 19 novembre et demandé 12 escadrons d'avions supersoniques résistant à tous les temps et les radars les plus modernes.

Nehru a demandé que les forces aéronautiques soient « *tenues par des militaires américains pour protéger nos villes et nos installations et... pour aider l'Indian Air Force dans des batailles aériennes avec l'armée de l'air chinoise.* »

Deux jours plus tard, la Chine a brutalement stoppé la guerre, déclarant un cessez-le-feu unilatéral, et à la surprise générale, a cédé volontairement certaines des terres qu'elle avait gagnées à l'Est.

La décision de la Chine a privé Kennedy de la possibilité de répondre à l'appel de Nehru. Mais les relations États-Unis-Inde prospèreront : fin novembre, le Département du Conseil d'État des politiques d'aménagement a décidé d'imposer un « *embargo total occidental contre la Chine* », si Pékin choisissait de reprendre les hostilités.

Les ventes de matériel militaire américain vers l'Inde ont augmenté les années suivantes avant de s'arrêter brutalement en 1965, lors de la guerre indo-pakistanaise.

AFP/Getty Images

Des soldats du régiment Gurkha marchent dans la neige le long de la frontière sino-indienne, à un peu moins de 5 kilomètres de l'État d'Arunachal Pradesh, le 31 octobre 2003. L'Inde et la Chine ont mené une guerre frontalière amère, les troupes chinoises avançant en profondeur vers l'Arunachal Pradesh et infligeant de lourdes pertes.

Des efforts diplomatiques

Ironiquement, alors que l'aide de l'armée américaine n'a finalement pas défendu l'Inde, ses efforts diplomatiques au Pakistan ont pu se révéler bénéfiques. Là, les États-Unis ont dû faire face à une tâche peu enviable : convaincre ses alliés d'Islamabad de ne pas capitaliser sur l'invasion chinoise en appuyant ses réclamations au Cachemire.

Sans succès, des officiels américains ont fait pression sur Islamabad pour mettre fin aux négociations entre Pékin et le Pakistan à propos de ses frontières et retirer leurs troupes de la ligne de contrôle au Cachemire. Pour établir une certaine confiance, ils ont exhorté Nehru de fournir au Pakistan des données sur les mouvements des troupes indiennes. Ils l'ont convaincu d'envoyer une lettre amicale au président pakistanais Khan Ayub.

Mais, apprenant que des livraisons d'armes américaines étaient destinées à l'Inde, le Pakistan, indigné, a menacé de se retirer de deux alliances antisoviétiques, CenTO (Organisation du Traité Central) et l'OTASE (Organisation du Traité de l'Asie du Sud-Est ou Pacte de Manille). Bob Komer, collaborateur au Conseil national de Sécurité, avait noté : « *Le Pakistan traverse une véritable crise émotionnelle, voyant que son ambition première d'utiliser les États-Unis comme levier contre l'Inde, s'envole en fumée et que la situation se tourne vers la guerre des frontières chinoises* ».

Washington est resté ferme, refusant cette idée de soutien « *d'équilibrage* » à l'Inde, avec l'augmentation des armes au Pakistan. Il a décidé de détourner les exigences de l'Inde en les forçant à négocier immédiatement sur le Cachemire.

Dans une phrase qui porte un intérêt étrange aux relations contemporaines américano-pakistanaises, le secrétaire d'État Dean Rusk a écrit à l'ambassade de l'Inde : « *L'estime et l'amitié du peuple américain pour le Pakistan vont fondre si le Pakistan décide de se rapprocher de ceux qui sont les ennemis jurés de la liberté.*»

En fin de compte, les États-Unis ont aidé à prévenir tout aventurisme pakistanais en promettant à l'Inde de négocier sur le Cachemire après la résolution du conflit frontalier. On pouvait s'y attendre, les négociations se sont révélées vaines.

Créer un précédent

Enfin, nous nous tournons vers l'empreinte la plus durable de l'Amérique sur le conflit frontalier. Démentant un manque d'intérêt et d'expertise sur le sujet, en 1959, le secrétaire d'État Christian Herter a insisté publiquement sur le fait que les États-Unis n'ont pris aucune position officielle sur le conflit sino-indien.

Mais, au début de la guerre, l'ambassadeur américain en Inde, John Kenneth Galbraith, était déterminé à sauvegarder les allégations de l'Inde dans le secteur est, le long de la ligne McMahon.

Galbraith, un proche confident du président, a écrit à Kennedy et a demandé sa « *protection franche* » sur cette « *décision politique majeure* ».

Ses inquiétudes n'étaient pas sans fondement : le Département d'État avait initialement rejeté sa proposition, demandant plus de temps pour examiner le différend frontalier. « *La ligne McMahon... est en effet reconnue par les récentes coutumes* », a ajouté Galbraith dans une autre lettre à Kennedy. « *Cela a été long pour commencer l'étude.* »

Quelques jours plus tard, l'ambassadeur a vu son souhait réalisé. Avec une « *permission peu enthousiaste* » de la Maison Blanche, Galbraith a annoncé le 27 octobre : «*La ligne McMahon est la frontière internationale reconnue et encouragée par les coutumes récentes. En conséquence, nous la considérons comme la frontière nord [frontière nord-est] de la région* ». Cinquante ans plus tard, la formulation de base de Galbraith reste la politique officielle des États-Unis.

La position américaine sur l'Aksai Chin, le secteur ouest du différend frontalier sino-indien, est sans engagement en comparaison. À l'époque, Galbraith « *s'est résolu à garder le silence sur l'ouest* » et a conclu : « *Le fait que les Indiens n'avaient pas découvert de route chinoise [en Aksai Chin] pendant deux ans semblait suggérer une revendication ténue* ».

Aujourd'hui, les États-Unis considèrent l'Aksai Chin comme une zone contestée administrée par la Chine, mais revendiquée par l'Inde. Trois observations révèlent les relations contemporaines indo-américaines.

Primo, comme les États-Unis cherchent à établir un partenariat stratégique avec l'Inde, l'un de ses plus grands défis a été de surmonter ses doutes quant à sa fiabilité en tant qu'allié. Les États-Unis ne devraient donc pas se détourner de son rôle en défendant l'Inde alors qu'elle vit son heure la plus sombre.

Secundo, les États-Unis ont une position de longue date sur le conflit frontalier sino-indien qui a pris une certaine ambiguïté. Un porte-parole du Département d'État a confirmé qu'il n'y a pas eu une affirmation publique de la ligne McMahon dans la dernière décennie. Si des tensions sur la frontière éclatent de nouveau, comme en 2009, Washington pourrait avoir à reconsidérer son silence sur la question.

Enfin, New Delhi et Pékin ne sont pas clairs sur la position de l'Amérique dans le cas de futures hostilités entre la Chine et l'Inde. Un précédent a été établi en 1962, même s'il a été en grande partie oublié.

Jeff M. Smith est le membre de Kraemer Strategy au Conseil de la politique étrangère américaine et auteur d'un ouvrage à paraître sur les relations sino-indiennes. Copyright 2012 Yale Center for the Study of Globalization (yaleglobal.yale.edu).

EpochTimes

Bo Xilai expulsé du Parti communiste chinois

JACK PHILLIPS

Les médias officiels chinois ont annoncé le 28 septembre dernier l'expulsion de Bo Xilai du Parti communiste. L'ex-membre du Politburo et secrétaire du Parti dans la mégalopole de Chongqing est au cœur de la plus grave crise politique ayant affecté le régime chinois au cours des dernières années.

Bo Xilai a été reconnu coupable de « *graves violations disciplinaires* » dans un rapport préparé par l'agence des enquêtes internes du Parti communiste chinois (PCC). Le 28 septembre, des hauts dirigeants ont accepté les conclusions du rapport et les médias officiels ont annoncé l'expulsion de Bo.

« *Il a abusé de ses fonctions pour faire profiter d'autres personnes et a reçu d'énormes pots-de-vin personnellement et par l'entremise de sa famille* », a indiqué Xinhua.

« *Son épouse, Gu Kailai a également abusé de la position pour faire profiter d'autres personnes, et la famille Bo a accepté d'énormes sommes d'argent et des propriétés* », poursuit l'annonce. « *Bo entretient des relations sexuelles inappropriées avec un certain nombre de femmes.* »

Ces accusations ont en partie fait écho à ce qui est rapporté par les médias occidentaux depuis le début de l'année, alors que le bras droit de Bo, Wang Lijun, avait tenté de faire défection au consulat américain de Chengdu. C'est cet évènement qui a déclenché la tourmente politique actuelle.

Selon les autorités communistes, Bo Xilai aurait commis de « *graves violations disciplinaires* » tout au long de sa carrière : en tant que maire de Dalian, une ville du Nord-Est; en tant que secrétaire du Parti dans la province du Liaoning; en tant que ministre du Commerce; en tant que membre du Politburo et en tant que secrétaire du Parti à Chongqing, son dernier poste. Les détails des violations n'ont pas été énumérés.

Mark Ralston/AFP/Getty Images

Bo Xilai, autrefois une étoile montante de la politique chinoise, a été expulsé du Parti communiste chinois. Selon les autorités, ses « *graves violations disciplinaires* » tout au long de sa carrière ont provoqué sa chute, mais n'avaient visiblement pas empêché son ascension.

Xinhua a déclaré que le cas de Bo Xilai allait désormais être pris en charge par les autorités judiciaires.

D'autres passages de la dépêche étaient encore plus vagues, indiquant que « *l'enquête a découvert des preuves suggérant son implication dans d'autres crimes* ». Ces « *autres crimes* » n'ont pas été abordés, quoique l'implication de Bo dans la mise en œuvre de la persécution du Falun Gong alors qu'il était à la tête de Dalian et du Liaoning – comprenant détentions arbitraires, torture et travail forcé – est bien connue.

Des sources ont également indiqué à *Epoch Times* que Bo était impliqué dans les prélèvements d'organes forcés sur les pratiquants de Falun Gong. Des faits démontrent que son bras droit, Wang Lijun, était impliqué de près dans ces crimes alors qu'il était sous la supervision de Bo.

En même temps que le régime chinois annonçait l'expulsion de Bo Xilai, il était possible de faire des recherches pour le terme « *prélèvements d'organes sur personnes en vie* » (*huozhai*) sur Sina Weibo, le site de microblogue le plus populaire en Chine. Les termes à connotation politique sont normalement strictement censurés. Le terme *huozhai* est utilisé pour se référer presque exclusivement aux prélèvements d'organes forcés sur des prisonniers de conscience toujours en vie, principalement des pratiquants de Falun Gong. Une recherche le 28 septembre a généré près de 25.000 résultats.

Les résultats de recherches sur Gu Kailai, Wang Lijun et Bo Xilai étaient également accessibles.

Obama bloque les parcs éoliens d'une société chinoise

ALEX JOHNSTON

La Maison Blanche, invoquant des raisons de sécurité, a annoncé le 28 septembre dernier que les efforts de la Ralls Corporation, une société privée chinoise, pour acquérir quatre parcs éoliens dans le nord de l'Oregon, seraient bloqués. L'administration du président Barack Obama a expliqué que la Ralls Corporation ayant déjà acquis, quelques mois auparavant, des parcs éoliens à proximité d'un établissement de la marine nationale, avait, de fait, posé un problème de sécurité. C'est la première fois depuis plus de vingt ans que la Maison Blanche intervient dans une telle transaction avec l'étranger.

Dans un communiqué, M. Obama a déclaré : « *Il y a des preuves tangibles qui me portent à croire que la Ralls Corporation pourrait prendre des mesures qui menacent de porter atteinte à la sécurité nationale des États-Unis.* » Il a ajouté que ses fermes éoliennes étaient situées à proximité d'un espace aérien militaire soumis à restrictions.

La Maison Blanche a annoncé que la Ralls Corporation, détenue par la société Sany Group, basée en Chine, devait vendre ses actifs dans les 90 jours à venir, avec la propriété intellectuelle et les contrats associés. Enfin, la société doit aussi retirer ses structures - notamment ses fondations en béton - et les équipements de ses sites, dans les 14 jours.

Selon le *Financial Times*, la Maison Blanche a déclaré que ces parcs éoliens se situaient entre 5 et 8 kilomètres de la base navale d'entrainement de l'Oregon, où ont notamment lieu les formations pour le combat aérien, les essais électroniques, les essais de bombardements, les tests de drones.

Barack Obama et son adversaire républicain à la présidentielle, Mitt Romney, se sont attaqués mutuellement ces dernières semaines durant la campagne, sur la manière dont il fallait traiter la Chine communiste.

Farhad Jalinous, un partenaire du cabinet d'avocats Kaye Scholer LLP et qui travaille sur des cas similaires, a déclaré au *Wall Street Journal* : « *Juste avant les élections pourquoi n'a t-il pas suivi les recommandations du comité et permis la continuation d'un accord avec la Chine ? Parce que ça n'aurait pas eu de sens.* »

Cette décision intervient moins de deux semaines après que Obama a déposé une plainte auprès de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) contre les subventions chinoises qualifiées par lui d'illégales dans le monde de la production automobile. La plainte repose sur le fait que la Chine aurait investi au moins 1 milliard de dollars de subventions ces dernières années, pour les exportateurs de voitures et de pièces de rechange, qui ont alors pris un avantage déloyal sur leurs concurrents américains.

La dernière fois qu'un président a bloqué un tel accord pour cause de sécurité nationale était en 1990 lorsque le président George W Bush avait bloqué l'achat d'une entreprise de fabrication américaine par un constructeur de technologies aéronautiques chinois.

Internet de plus en plus censuré en Chine

JACK PHILLIPS

Ce graphique illustre l'état de l'accès à l'Internet dans le monde. Les pays y sont notés comme « *libres* », « *partiellement libres* » et « *non libres* ». Un score élevé indique moins de liberté, ainsi la Chine sera le pays le moins libre dans l'accès à l'information après l'Iran et Cuba. (Freedom House)

Selon le nouveau rapport de Freedom House, l'organisation basée à Washington qui rend compte de l'évolution de la démocratie dans le monde, le régime chinois est devenu, l'année dernière, encore plus restrictif dans le contrôle de l'Internet. Il commet le plus grand nombre de violations concernant les droits des utilisateurs.

« *Les autorités chinoises ont encore développé leur système, déjà sophistiqué et complexe de censure, de surveillance et de manipulation des activités sur Internet* », indique le rapport, notant que le score de la Chine concernant la restriction de la liberté sur Internet a augmenté de deux points entre 2010 et 2011. Cela signifie que la Chine, avec l'Iran et Cuba, est le pays le plus restrictif au monde.

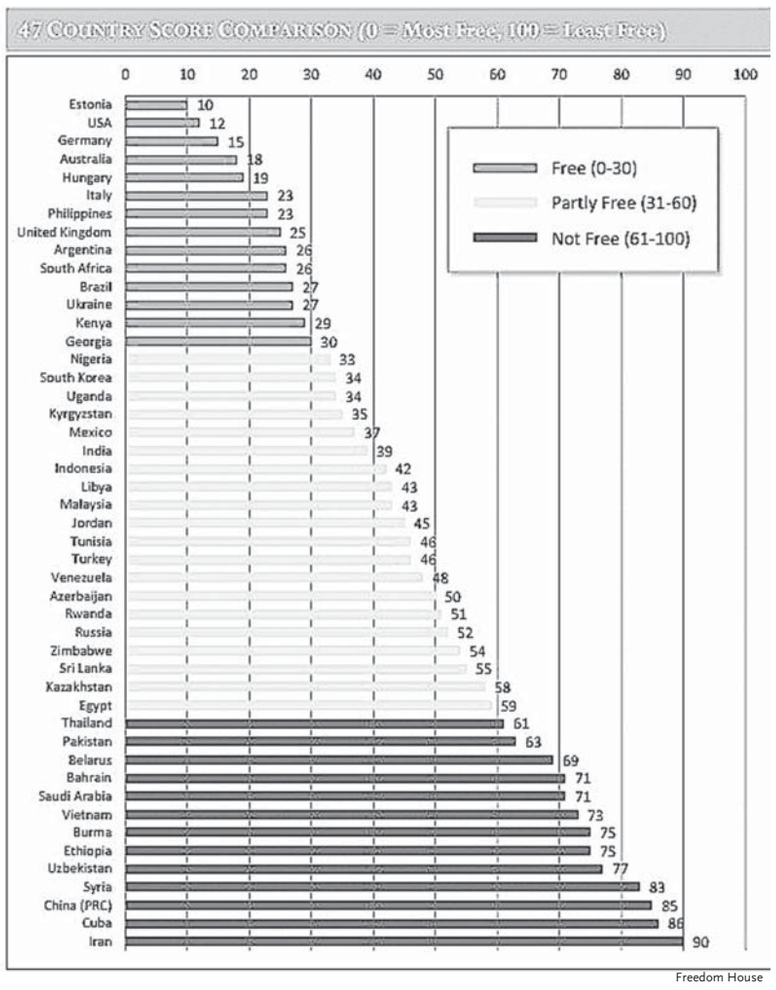
En 2011, les autorités chinoises ont arrêté des dizaines de blogueurs et de militants. Elles les ont détenus pendant des semaines et certains d'entre eux ont été condamnés à des peines de prison, annonce le rapport.

Freedom House note que les internautes chinois sont de plus en plus créatifs pour contourner la censure du régime. Les sites de microblogging comprenant Sina Weibo ont permis aux internautes « *d'outrepasser la censure, d'attirer l'attention sur les scandales en Chine et d'organiser des campagnes en ligne sur divers sujets de société*», souligne Freedom House.

Au cours des derniers mois, un bon exemple du contournement de la censure par les internautes chinois a été la diffusion sur Weibo de la photo horrible d'une femme qui avait été contrainte d'avorter par les autorités chinoises. Suite à la popularité de Weibo et des autres sites de microbloging, «*les autorités chinoises ont établi un contrôle encore plus strict de leurs services, y compris une censure intensifiée et l'obligation d'enregistrer un nom réel, bien que l'effet réel de ces nouvelles restrictions en ligne reste à voir* », constate le rapport. Il note également que les Chinois ordinaires se heurtent à une grande quantité d'obstacles pour un accès intégral et gratuit à l'Internet, notamment, en raison d'« *un contrôle centralisé sur les passerelles de connexion internationales, d'un fossé notable entre la ville et la campagne et des arrêts localisés d'accès à l'Internet sur les sites relayant des protestations* ».

Récemment, dans plusieurs régions du Tibet et de la province voisine du Sichuan, les censeurs chinois auraient coupé Internet afin d'empêcher la propagation de l'information concernant les séries d'auto immolations commises par des moines et d'autres personnes protestant contre les réglementations communistes particulièrement sévères dans cette région.

De façon similaire, les censeurs ont bloqué de juillet 2009 à mai 2010 l'accès à Internet dans certaines parties du Xinjiang dès que des protestations ont éclaté contre la domination chinoise dans cette région. Cela a déclenché une vague de répression contre les dissidents, constate le rapport.



Freedom House

Ce graphique illustre l'état de l'accès à l'Internet dans le monde. Les pays y notés comme «libres», «partiellement libres» et «non libres». Un score élevé indique moins de liberté, ainsi la Chine sera le pays le moins libre dans l'accès à l'information après l'Iran et Cuba.

La Chine représente aussi un modèle pour d'autres régimes répressifs dans le monde, ajoute le rapport.

« *Le rôle de la Chine comme incubateur pour imposer des restrictions sophistiquées est ressenti à travers le monde, et les gouvernements des pays comme la Biélorussie, l'Ouzbékistan et l'Iran prennent la Chine comme modèle pour la mise à jour de leur propre contrôle d'Internet* », mentionne le rapport. L'Ouzbékistan et l'Iran sont parmi les cinq premiers sur la liste des pays « *non libres* ».

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par l'édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **124.390.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du Quatrième commentaire

I. Combattre les gens et éliminer la nature humaine

1. L'inversion du juste et du faux élimine l'humanité

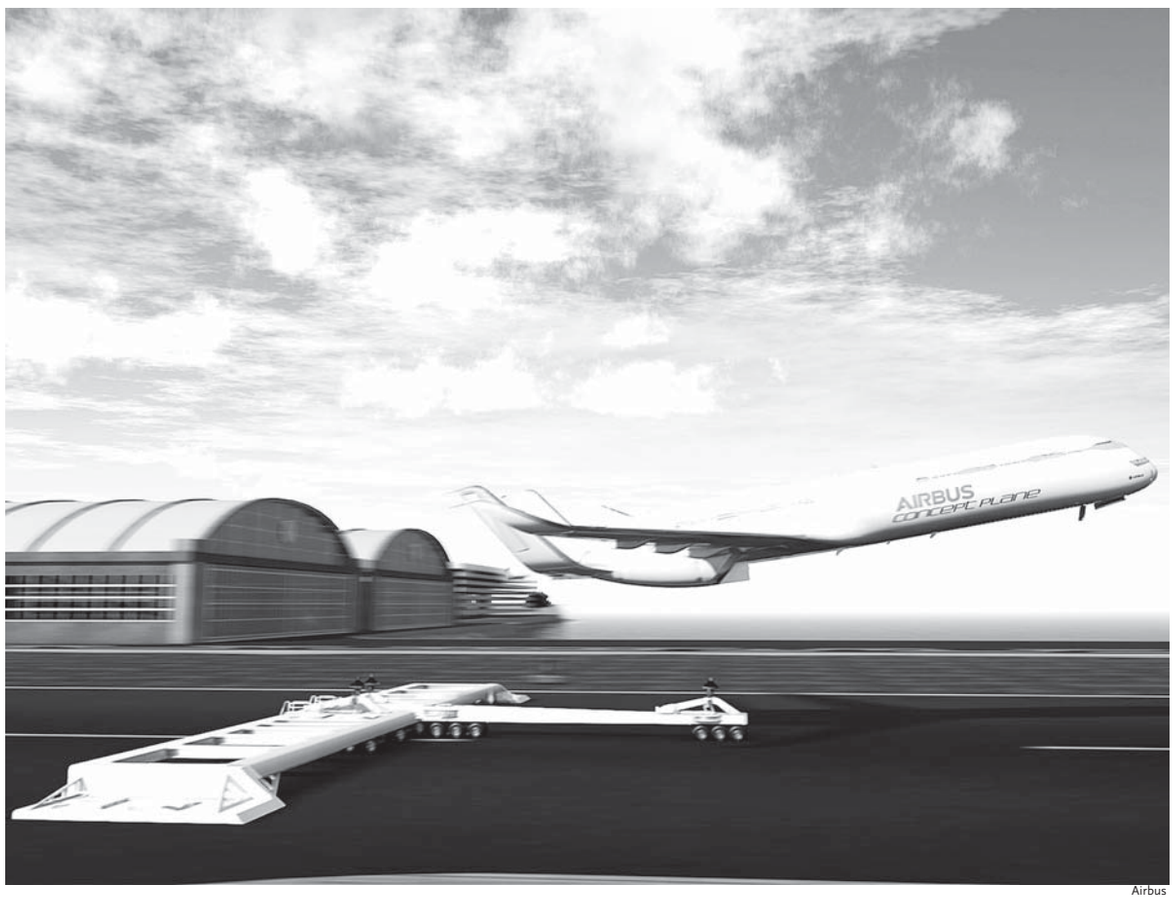
L'être humain est d'abord un être de la nature, puis un être social. « *Les hommes à la naissance sont naturellement bons* » et « *la compassion est commune à tout le monde* » ; cela exprime quelques uns des nombreux principes que les hommes portent en eux depuis leur naissance. Ces règles de conduite leur permettent de distinguer le vrai du faux et le bien du mal. Le PCC, au contraire, croit que les êtres humains sont comme des animaux, voire des machines. Selon lui, la bourgeoisie et le prolétariat ne sont que des forces matérielles.

Le but du PCC est de contrôler les gens et de les changer graduellement en des voyous rebelles et révolutionnaires. Marx a dit : « *La force matérielle ne peut être abattue que par la force matérielle ; mais la théorie se change, elle aussi, en force matérielle, dès qu'elle pénètre les masses* ». Il croyait que toute l'histoire humaine n'était rien d'autre que la continuité de l'évolution de la nature humaine et que la nature humaine était en réalité une nature faite de classes, partant du principe que rien n'est inné, mais résulte de l'environnement. Marx soutient que l'être humain est un « *homme social*», en opposition avec le concept de « *l'homme naturel*» avancé par Feuerbach. Lénine croyait que le marxisme ne pouvait pas être engendré naturellement au sein du prolétariat, mais devait être injecté de l'extérieur. Lénine s'est efforcé au maximum d'amener les travailleurs à passer de la lutte économique à la bataille politique pour le pouvoir, mais il n'y est pas parvenu. Alors il a placé son espoir sur la « *théorie du réflexe conditionné* » mise en avant par le lauréat du Prix Nobel Ivan Petrovich Pavlov. Lénine a dit que cette théorie « *a des significations importantes pour le prolétariat du monde entier.* » Trotsky a même espéré en vain que le réflexe conditionné change non seulement la personne sur le plan psychologique mais aussi sur le plan physique.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.epochtimes.fr*

La vision du transport aérien d'Airbus pour 2050 et au-delà

Suite de la première page



Airbus

L'*Eco-climb* pendant le décollage des avions, faisant partie de la campagne Airbus *Smarter Skies* (littéralement un ciel plus intelligent) lancée en septembre, permettra de diminuer la congestion des aéroports, tout en réduisant le bruit et les émissions polluantes.

Le décollage

La première étape de Smarter Skies s'appelle l'*Eco-climb*. Il s'agit de ne pas compter sur la puissance du moteur, mais sur un système de décollage assisté en utilisant une énergie renouvelable.

Avec un circuit d'induction magnétique à l'intérieur du fuselage et des pistes électromagnétiques au sol, l'avion va décoller plus rapidement et se stabilisera plus vite à son altitude de croisière. C'est très similaire au concept utilisé aujourd'hui pour les trains à sustentation électromagnétique à grande vitesse. La montée rapide se traduit par moins de bruit pour les zones résidentielles avoisinantes et dans les aéroports. La réduction des émissions sera aussi une conséquence de l'usage à une plus faible puissance des moteurs.

Dans les airs

Contrairement aux idées reçues, les avions d'aujourd'hui ne volent pas aussi efficacement qu'ils le pourraient d'un point A à un point B. Ils sont dirigés selon des couloirs aériens et des plans de vol qui ne sont généralement pas le plus court chemin vers leur destination. Cette pratique conduit souvent à une consommation accrue de carburant.

Airbus a ainsi eu l'idée d'Express Skyways, qui est la deuxième composante de Smarter Skies. Les avions utilisent dorénavant des systèmes de navigation 4-D avancés qui leur permettront de voler en formation de la même manière que les oiseaux.

Par exemple, les vols transatlantiques au départ de San Francisco, Los Angeles et Las Vegas en partance pour le Royaume-Uni pourraient se rencontrer dans les airs, quelque part au-dessus de l'Utah dans une formation où les avions pourraient en fait « surfer » sur l'énergie provenant des tourbillons en bout d'aile de l'avion de tête, ce qui permettrait de réduire la traînée, d'augmenter l'efficacité énergétique et de réduire les émissions des moteurs.

L'atterrissage optimisé

En s'appuyant sur un système avancé de navigation afin de déterminer le meilleur moment pour quitter l'altitude de croisière, l'avion peut entamer une descente continue vers l'aéroport sans avoir besoin de faire des figures en l'air ou d'utiliser une grande poussée pour manœuvrer d'une altitude à une autre. L'objectif est de réduire à nouveau les émissions et de réduire le bruit lors de l'atterrissage, ce qui est actuellement le facteur majeur contribuant à la pollution créée dans et autour des aéroports.

À l'approche de leur destination, les avions quittent leur altitude de croisière et entament leur descente, guidés par le contrôle du trafic aérien (ATC). Les aéroports très fréquentés peuvent avoir plusieurs avions approchant de l'aéroport en même temps, et l'ATC doit les guider pour atterrir en toute sécurité. Le processus nécessite souvent que les avions volent à plus basse altitude, puis continuent à voler à cette altitude pendant un certain temps, avant qu'ils ne soient autorisés par la tour de contrôle à se rendre à une altitude inférieure. Cette technique qui suit une trajectoire descendante, est connue comme l'approche.

Smarter Skies évite l'étape de l'approche et introduit une descente plus économe en carburant. Cela n'est possible que si l'avion sait exactement à quel moment il doit quitter son altitude de croisière et commencer sa descente progressive, ne créant pas de circuit d'attente ou de retard en l'air. Dans ce scénario, les moteurs seront au ralenti pendant que l'avion glissera vers le bas.

Au sol

Quittant la porte, les avions sont manœuvrés jusqu'à la piste par des véhicules remorqueurs conduits par l'homme. Imaginez la même démarche à l'atterrissage : une fois l'avion au sol, il est tracté à la porte par un remorqueur autonome alimenté par une énergie renouvelable. À ce stade, les moteurs sont éteints pendant le roulage jusqu'à la porte. Il n'est pas impossible d'imaginer que, de la même manière, Smarter Skies vise à rationaliser la dernière étape du cycle de vol.

Selon l'Association internationale du transport aérien, chaque année, jusqu'à 6 millions de tonnes de dioxyde de carbone peuvent être économisées pendant la phase de roulage, si les avions éteignent simplement leurs moteurs peu après l'atterrissage.

Dans ce cas, les passagers descendront probablement de l'avion à l'heure, et les retards aux portes ne seront plus qu'un mauvais souvenir. L'utilisation de véhicules sur les pistes sans intervention humaine n'est pas non plus improbable. Peut-être que le développement de courants électromagnétiques sur des rails installés sur les pistes avec l'avion agissant comme un conducteur, permettrait de mettre en œuvre ce concept à l'avenir.

Finlande : sortie du charbon prévue d'ici à 2025

ALEX JOHNSTON

La Finlande pourrait devenir le premier pays européen à stopper l'exploitation de charbon comme ressource énergétique. Le 27 septembre dernier, le ministre de l'Économie finlandais, Jyri Haekaemies, a suggéré lors d'un débat parlementaire, que le pays devrait sortir progressivement de l'utilisation de cette ressource avant 2025.

L'hebdomadaire américain *Business Week* a rapporté ses propos : « *Je pense que nous pourrions fixer un objectif pour la Finlande comme premier pays d'Europe à délaisser totalement le charbon comme ressource énergétique, par exemple pour 2025.* »

Business Week signale que le pays a décidé de prendre le parti des énergies renouvelables pour remplacer le charbon, principalement importé de Russie et de Pologne.

Haekaemies a ajouté : « *Toute l'énergie importée remplacée par des sources d'énergie domestique, stimulera non seulement la création d'emplois, mais réduira également les émissions polluantes et améliorera nos finances.* »

Selon son rapport, les importations en Finlande s'élèvent en moyenne à environ 5 millions de tonnes de charbon par an. Cette exploitation coûte au pays 70 millions d'euros sur plus de 300 millions d'euros (388 millions de dollars) consacrés à l'énergie.

Selon l'Union of Concerned Scientists (UCS), groupe américain à but non lucratif de scientifiques et de citoyens, la combustion du charbon est une « *cause principale du smog, des pluies acides, du réchauffement climatique et de la pollution de l'air* ». Selon le groupe, une centrale à charbon produit environ 3,7 millions de tonnes de dioxyde de carbone par combustion du charbon chaque année.

Italie : ventes de vélos supérieures aux ventes de voitures

Alex Johnston

L'année dernière, les Italiens auraient acheté plus de vélos que de voitures. Selon les médias locaux, c'est la première fois qu'une telle chose se produit depuis la Seconde guerre mondiale. Environ 1.750.000 vélos ont été vendus en 2011 en Italie, contre 1.748.143 ventes de voiture, indique le site internet *Italy's Today*.

Ces dernières années, l'Italie a été frappée par une vague de mesures d'austérité et par des prix élevés du carburant, ce qui a probablement incité beaucoup d'Italiens à acheter des bicyclettes plutôt que des automobiles. Selon le *Daily Telegraph*, les prix du carburant en Italie sont proches de 2 euros le litre, ce qui correspond aux tarifs les plus élevés d'Europe.

Selon le journal *La Republica*, le chômage s'est maintenu à 10,7% en Italie en août dernier. Le taux de chômage des jeunes de 15 à 24 ans était de 34,5%.

« *De plus en plus de monde se décide à ressortir leurs vieux modèles du garage ou de la cave* », a déclaré au *Telegraph*, Pietro Nigrelli, de l'association de l'industrie Confindustria. « *Les vélos sont faciles à utiliser et ils sont bon marché. Sur des distances de cinq kilomètres ou moins, ils sont souvent plus rapides que les autres modes de transport* ».

Le quotidien britannique a déclaré qu'environ 6,5 millions d'Italiens utilisent la bicyclette pour se rendre au travail ou à l'école, tandis qu'environ 10,5 millions l'utilisent occasionnellement. La population de l'Italie dépasse presque les 60 millions. Dans les dernières décennies, l'Italie connaissait pourtant l'une des plus fortes proportions de propriétaires de voitures dans le monde, soit environ 60 voitures pour 100 habitants.

Angela Merkel laisse la concurrence loin derrière

ILYA RZHEVSKIY

Selon le dernier sondage mené par le journal allemand *Bild am Sonntag*, 63% des Allemands pensent qu'Angela Merkel sera réélue en tant que chancelière aux élections parlementaires de 2013. L'enquête est parue le 28 septembre, après l'annonce de la nomination de Peer Steinbrück pour représenter le principal parti de l'opposition allemand face à Angela Merkel.

Selon un sondage paru deux jours plus tard, Steinbrück rassemblerait seulement 37% des Allemands. En outre, seulement 27% de la population allemande pense que Steinbrück a la capacité de « *chasser* » Angela Merkel de son bureau.

Angela Merkel a gagné en popularité parmi la population allemande grâce à sa gestion de la crise économique et celle de l'Euro. La plupart des Allemands sont favorables à sa politique et sa forte personnalité plaît : Merkel est active dans la crise de l'euro, elle n'adopte pas d'union fiscale à l'échelle européenne mais préconise des mesures strictes d'austérité sur les États membres qui sont endettés.

D'un autre côté, Steinbrück, issu du Parti Social Démocrate (SPD), présente des points de vue très similaires à ceux de François Hollande : créer de plus nombreux échanges entre les membres de la zone euro, avoir une assurance commune européenne du solde de la dette ainsi qu'une union fiscale plus étroitement liée. Il est moins populaire parmi la population car la plupart des Allemands refuseraient de voir leurs taxes financer les membres endettés de la zone euro.

Peer Steinbrück, aujourd'hui âgé de 65 ans, a été ministre des Finances dans le cabinet Merkel de 2005 à 2009. Il a la réputation d'être quelqu'un sur qui l'on peut compter grâce à sa capacité à emmener les finances allemandes sur le bon chemin et à éviter de lourdes pertes durant la crise économique. Angela Merkel, 58 ans, concourra à l'élection présidentielle l'année prochaine, représentant son parti de l'Union Démocratique Chrétienne (CDU).

Contrairement aux élections américaines où le peuple vote directement pour son prochain président de manière directe, les élections allemandes se jouent entre des partis qui souhaitent conquérir des sièges au Parlement, sur la base de la proportionnalité des représentants.

En général, les deux plus grands partis – le SPD et le CDU – donnent le ton de leurs campagnes en fonction de la personne qui présidera le gouvernement dans le cas où ils gagneraient la majorité législative. En Allemagne, les deux partis traditionnels se rapprochent respectivement d'autres partis afin de former un gouvernement de coalition, espérant gagner le plus de votes ensemble.

Le parti de Merkel – le CDU – s'allie en général avec le Parti démocratique libre (FDP), dont la popularité a chuté ces dernières années. Le CDU va ainsi certainement s'allier à un autre parti pour former une nouvelle coalition.

Le parti de Steinbrück, le SPD, se ligue généralement avec le Parti Vert. Il semble que leur alliance continuera, dans le but de battre le bloc FDP-CDU d'Angela Merkel. Steinbruck est connu pour ne pas avoir la langue dans sa poche : il critique souvent ouvertement la chancelière, remettant en cause sa capacité à diriger le pays.

« *Nous souhaitons chasser ce gouvernement. Nous voulons nous assurer que ce parti ne sera pas en partie mais totalement remplacé par un gouvernement SPD-Parti Vert* », a déclaré Steinbrück s'adressant lors d'une conférence de presse au « *Parti Vert*», souvent classé en troisième position dans les sondages.

Concernant le cas de la Grèce, sur lequel beaucoup d'Allemands se focaliseront pendant les élections, Steinbrück a une opinion tranchée : « *Mme Merkel devrait nous dire la vérité. La Grèce ne sera pas en mesure d'emprunter plus d'argent sur le marché des capitaux sur les huit prochaines années. C'est sur cette période de temps que l'Allemagne devra l'aider. A quiconque proposera de rejeter la Grèce hors de la zone euro, nous répondrons :* " Vous ne savez pas de quoi vous parlez ! Les répercussions politiques et économiques seront dévastatrices" », a-t-il souligné au cours de cette conférence de presse.

Steinbrück est connu pour ses déclarations choc. Il a, un jour, comparé les politiques suisses à des « *indiens* » fuyant la cavalerie durant une discussion concernant les paradis fiscaux. Le ministre des Finances, Wolfgang Schaübe, déclare que Steinbrück devrait « *apprendre les bonnes manières* » après ses interventions offensives au Parlement l'année dernière.

Sean Gallup/Getty Images

Le 28 mars 2011 à Berlin, la chancelière allemande et leader du Parti CDU Angela Markel s'adresse aux médias le lendemain des élections dans le Bade-Wurtemberg et dans la Rhénanie-Palatinat.

L'accord de partenariat Trans-Pacific pourrait être le plus important accord américain de libre-échange

L'accord commercial géant Trans-Pacifique

HILARY MATFESS

Il serait bien de rapporter avec certitude que les négociations sur le Partenariat Trans-Pacifique (Trans-Pacific Partnership - TPP) - énorme projet de libre-échanges couvrant l'Océan pacifique et les quatre hémisphères - constituent un accroissement de la force économique des entreprises au détriment des travailleurs, de l'environnement et de la souveraineté dans toute la région. Malheureusement, le caractère secret et opaque des négociations a rendu difficile le compte-rendu de points importants sur ce sujet.

On ne sait pas grand-chose du TPP, si ce n'est qu'il s'agit du plus important accord de libre-échange conclu par les Etats-Unis. Selon un rapport du service de recherche du Congrès américain, les ministres négociant l'accord « *ont exprimé l'intention d'éliminer les barrières douanières pour les biens, les services, le commerce agricole, ainsi que les règlements et les mesures sur une large gamme de thèmes* » à des niveaux encore jamais atteints. Cependant, en dépit de ces ambitions grandioses, les détails des négociations et les projets de texte ont été délibérément cachés au Congrès et aux citoyens américains.

Le secret entourant les négociations est à couper le souffle. En juillet, 134 membres de la Chambre des Représentants ont envoyé un courrier à Ron Kirk, en charge du commerce américain, demandant que les comités du Congrès concernés soient consultés et que le projet de texte soit publié. Ils ont rappelé à Kirk que, tout au long des négociations de l'accord de libre-échange nord-américain (ALENA ou en anglais North American Free Trade Agreement – NAFTA) au début des années 1990, les projets de textes ont été publiés et les comités du Congrès avaient été consultés. Leur lettre n'a pourtant reçu aucune réponse. Un mois plus tard, les membres de la Chambre ont demandé à Kirk d'autoriser une délégation du Congrès à observer les négociations – comme lors du cycle d'Uruguay au sujet de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le lancement du cycle de Doha de l'Organisation mondiale du commerce et de nombreuses séries de l'ALENA. Or, malgré son insistance, le Congrès ne s'est vu accorder aucune surveillance significative au sujet des négociations sur le TPP.

Torsten Blackwood /AFP/Getty Images

Des grues géantes chargeant des conteneurs sur le terminal de fret à Sydney. Le TPP a pour but d'abaisser les barrières commerciales entre l'Australie, Brunei, le Chili, la Malaisie, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, Singapour, le Vietnam et les Etats-Unis.

Alors que le Congrès, la presse et le public ont dû se contenter de fuites sur les chapitres des négociations, l'organisation Just Foreign Policy rapporte que 600 lobbyistes ont eu accès au texte des négociations.

Lorsque les entreprises sont mieux loties que le public et ses représentants élus pour accéder aux accords gouvernementaux, la démocratie américaine est alors dans un triste état. Bien que l'influence des entreprises sur la politique commerciale américaine ne soit pas un phénomène nouveau, le déclin simultané de la surveillance du Congrès est d'autant plus troublant.

En mai dernier, les représentants démocrates, Barney Franck et Sander Levin ont écrit à Timothy Geithner, secrétaire du Trésor pour exprimer leurs inquiétudes au sujet de la disposition du TPP sur les mouvements des capitaux. Dans leur courrier, ils réclamaient une « *déclaration écrite officielle de la politique américaine* » concernant la capacité des acteurs de l'accord à déployer les contrôles de capitaux en rapport avec la crise financière.

Si les projets diffusés confirment l'orientation des négociations du TPP, les pays ayant institué des contrôles de capitaux pourraient être traduits en justice par des sociétés privées et être tenus pour responsables des dommages. Des centaines d'économistes ont signé en janvier et février 2011 des lettres s'opposant à ces dispositions, mais les éléments de texte diffusés en juin suggèrent que ni leurs inquiétudes ni celles de Franck et Levin n'ont été prises en considération.

> *« Le Congrès ne s'est vu accorder aucune surveillance significative sur les négociations. »*

D'autres tendances troublantes ont émergé dans les parties diffusées. Selon Citizen.org, les négociations ont ainsi donné aux entreprises le droit de se soustraire aux contrôles du gouvernement lors de l'acquisition des terres, des ressources naturelles ou d'usines. Elles ont aussi supprimé les exigences de performances des entreprises, une garantie de compensation pour la perte de « *bénéfices futurs attendus dans le domaine de la santé, du travail ou l'environnement* » et introduit des dispositions étonnantes concernant le droit à « *transférer des capitaux sans limites* ». Si la rédaction du TPP est confirmée, il ne serait plus possible pour les pays de tenir pour responsables les entreprises quant à leur conduite et tiendrait en fait les gouvernements responsables de tout « *dommage* » résultant de l'institution de nouveaux règlements.

De nombreux progressistes avaient espéré que le président Barack Obama s'éloignerait de la politique commerciale de libre-marché outrancier. Mais, selon Lori Wallach, directeur de Public Citizen's Global Trade Watch, les chapitres dévoilés du TPP ont « *diffusé des ondes de chocs à travers le Congrès parce qu'ils démontrent que les négociateurs du traité ont délibérément ignoré les promesses de campagne d'Obama au sujet du remplacement de l'ancien modèle de l'ALENA, dont le style était inspiré par G.Bush, et l'ont en fait dépassé et étendu alors que B. Obama avait fait campagne contre en 2008 pour remporter des Etats clés* ».

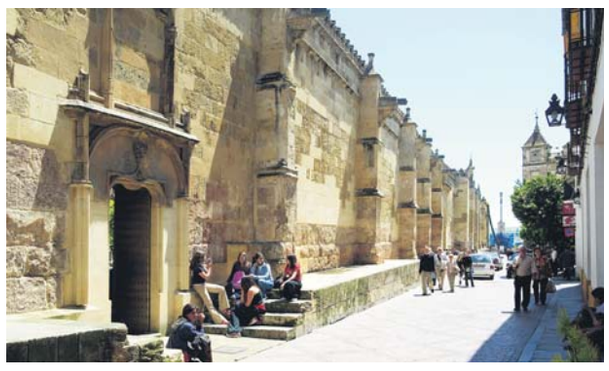
La lutte pour le partenariat Trans-Pacifique révèle une tendance inquiétante au sein des politiques américaines. La décision très discutée de Citizens United qui garantit une identité aux entreprises a cédé la place à un processus de négociation commerciale, dans laquelle les entreprises se voient accorder plus de droits que les citoyens américains, leurs représentants élus ou les gouvernements étrangers impactés par le traité.

Que des négociations commerciales ayant un immense impact potentiel sur de nombreux secteurs de l'économie américaine aient été menées en secret est plutôt troublant. Considérer que les négociateurs du traité ont délibérément ignoré les experts et les élus en faveur des intérêts des entreprises remet en question la viabilité de la démocratie américaine.

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Cordoue et ses paradis cachés

P.13 VOYAGE



35 PAYS, 19 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 octobre 2012 | ÉDITION 232

Une attitude plus... germanique

Clio, quatrième du nom

PLUS
- ligne
- équipement généreux
- possibilités de personnalisation
- confort
- tenue de route
- dynamisme
- consommations

MOINS
- plus grande mais garde au toit limitée à l'arrière
- qualité de finition et d'assemblage en régression
- beau coffre mais accès peu aisé
- Start & Stop coupe la clim à l'arrêt

Eric Heidebroek

ERIC HEIDEBROEK

Quand on regarde la nouvelle Clio de trois-quarts avant, elle a une furieuse ressemblance avec la Golf VI. Pour le profil et l'arrière, rien n'est semblable, ni à une Golf, ni à une... Clio. C'est une toute nouvelle auto avec des arrondis, des formes et une approche stylistique originaux. En vitesse, on remarquera les poignées de portes arrières masquées dans le contour de vitre, comme chez Alfa Romeo, des bas de portières qui peuvent être garnis de chrome et un arrière ramassé et musclé comme une Clio RS. En somme le coup de crayon de Laurens van den Acker, qui a succédé à Patrick le Quément, se montre enjoué, vivant et séduisant. Sa signature est ce « nœud papillon » qu'il marque sur la calandre de ses nouvelles créations, en l'occurrence, un bandeau noir qui part des phares pour se nouer, en losange, au centre de la calandre.

Mais l'audace ne s'arrête pas à l'extérieur...

Là aussi, le trait est arrondi, mais tiré directement d'un bout à l'autre de l'habitacle. Les grosses buses d'aération en marquent le départ et l'arrivée. Devant le conducteur, les instruments adoptent des carters futuristes. A gauche, le compte-tours, à droite la jauge de carburant et au centre dans un ovale, le compteur digital, le tout généreusement cerclé de chrome. Au centre de la planche de bord, en position haute, un GPS tactile standard dès le deuxième niveau de finition. Dessous, des aérateurs et ensuite les commandes de la ventilation. La climatisation à réglages manuels est de série dès le deuxième niveau de finition. Les sièges de la nouvelle Clio offrent un bon confort et les tissus sont agréables au toucher.

Mais là où Renault fait fort, c'est dans son programme de personnalisation. En effet, vous pouvez opter pour des habillages intérieurs de couleur. C'est gratuit dans les versions « Dynamique ». Vous avez le choix entre le rouge, le bleu et le brun. Ces couleurs passent sur le haut de la planche de bord et des portières, tandis que des inserts sont intégrés aux sièges. Le tout dans un style jeune et chatoyant. Trois ambiances optionnelles (150€) sont proposées, Sport, Elégant et Trendy, sur toutes les versions sauf l'Authentique (base).

13.700 € premier prix

La gamme Clio est composée de trois niveaux de finition et de deux moteurs à essence et un moteur diesel.

Le premier est l'Authentique et peut recevoir le moteur essence de 1,2 l de 75 ch au prix de 13.700 € ou le moteur Diesel de 1500 cc avec lui aussi 75 ch au prix de 16.000 € (bonus écolo de 200€). En Authentique, vous disposez de la banquette rabattable 1/3-2/3, de la carte de démarrage avec verrouillage télécommandé, les aides sécurité comme l'ABS avec assistance au freinage d'urgence, des airbags partout, l'ESP, les feux LED et les Isofix.

L'« Expression », proposée avec chacun des moteurs

A 15.700 € on a le 1,2 l de 75 ch (bonus / malus 0 €), ou le nouveau trois cylindres de 900 cc développant 90 ch pour 16.900 € avec un bonus écolo de 200€ ou alors le même moteur encore plus propre, car ne rejetant que 99 gr, pour la même puissance de 90 ch, mais affiché à 17,100€ avec le même bonus.

En Diesel, c'est le formidable appareil Renault (que l'on retrouve aujourd'hui dans la nouvelle Mercedes Classe A...) de 1500 cc fort de 75 ch (Bonus 200 €) que l'on peut obtenir en 75 ch pour 17.800 € (bonus 200 €), ou, en 90 ch pour 18.800 € et un bonus de 550 €. A 19.000 € toujours avec le bonus de 550 €, Renault propose des rejets limités à 83 gr avec cette mécanique de 90 ch ! Le niveau « *Expression* » donne, en plus de l'Authentique, la clim manuelle, le GPS et des éléments esthétiques comme les rétros et poignées de portes peints dans la couleur de la carrosserie.

Le troisième niveau d'équipement est la version Dynamique. En essence, le 900cc de 90 ch (prime 200 €) est affiché à 18.000 € et les diesel de 75 ch (18.900 et bonus 200€) ou de 90 ch (19.900 et 550 € bonus). En plus des équipements prévus sur Authentique et Expression, Dynamique dispose de l'allumage automatique des phares et des essuie-glaces, le keyless intégral, la clim automatique, les bip-bip des aides au stationnement, le volant en cuir, etc.

De plus, il faut savoir que la nouvelle Clio est proposée à un prix d'attaque inférieur à celui de l'ancien modèle tout en offrant de série, l'ESP, un cruise-control avec limiteur de vitesse, un éclairage de jour par LED et une banquette arrière rabattable en deux parties asymétriques. Pour parvenir à cet exploit, Renault abandonne la version trois portes, ce qui diminue les coûts de fabrication. La version Grand Tour est conservée et une version sport (RS) arrive aussi.

Une conduite toute germanique

Disparu le confort à la française ? Il y a longtemps que cette notion s'étiole, simplement du fait qu'elle ne colle pas à la réalité quotidienne des automobilistes. Avec sa Clio IV, Renault instaure un nouveau confort à ses voitures. Plus ferme, mais bien amorti par des sièges efficaces. Grâce à ces nouveaux choix, la Clio IV gagne en tenue de route et en dynamisme. Le passage sur des routes abimées permet de constater que les suspensions absorbent efficacement les obstacles sans les renvoyer dans les reins des occupants. Dans le même temps, la rigueur du châssis et l'élargissement des voies permet un contrôle plus précis et une conduite plus sure. Renault a réussi à agrandir la Clio de quelques centimètres, qui profitent à l'habitabilité et au confort tout en diminuant le poids global d'une centaine de kilos. Une réduction de poids qui se ressent aussi dans la bonne santé et l'agilité routière de la Clio IV.

Côté moteurs, le 1.5 DCi 90 ch est égal à lui même. Souple, vif, toujours présent là où l'attend le pied droit, il emmène prestement la Clio IV sur un filet de gaz. Celui qui étonne le plus, demeure le trois cylindres de 900 cc à essence. Dopé par un turbo, il se montre alerte et silencieux, mais on aurait aimé que le turbo souffle un peu plus fort dans les bas régimes. Les consommations sont bien dans la norme actuelle.

LES PLUS BELLES ADRESSES

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

à SAINT-DENIS

Résidence Sabine

- Une écriture architecturale contemporaine, s'ouvrant sur un jardin intérieur.
- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasses ou jardin privatif.
- Des prestations pérennes et de grande qualité.

Espace de vente :
Angle rue Proudhon / Av. du Président Wilson
93210 La Plaine Saint-Denis

à BUSSY-SAINT-GEORGES

Résidence Eugénie

- 3 petis immeubles à l'architecture moderne.
- Du studio au 5 pièces avec balcons ou terrasses sur un jardin intérieur.
- Des prestations de grande qualité aux dernières normes environnentales.

Espace de vente :
Boulevard des Genêts
77600 Bussy Saint-Georges

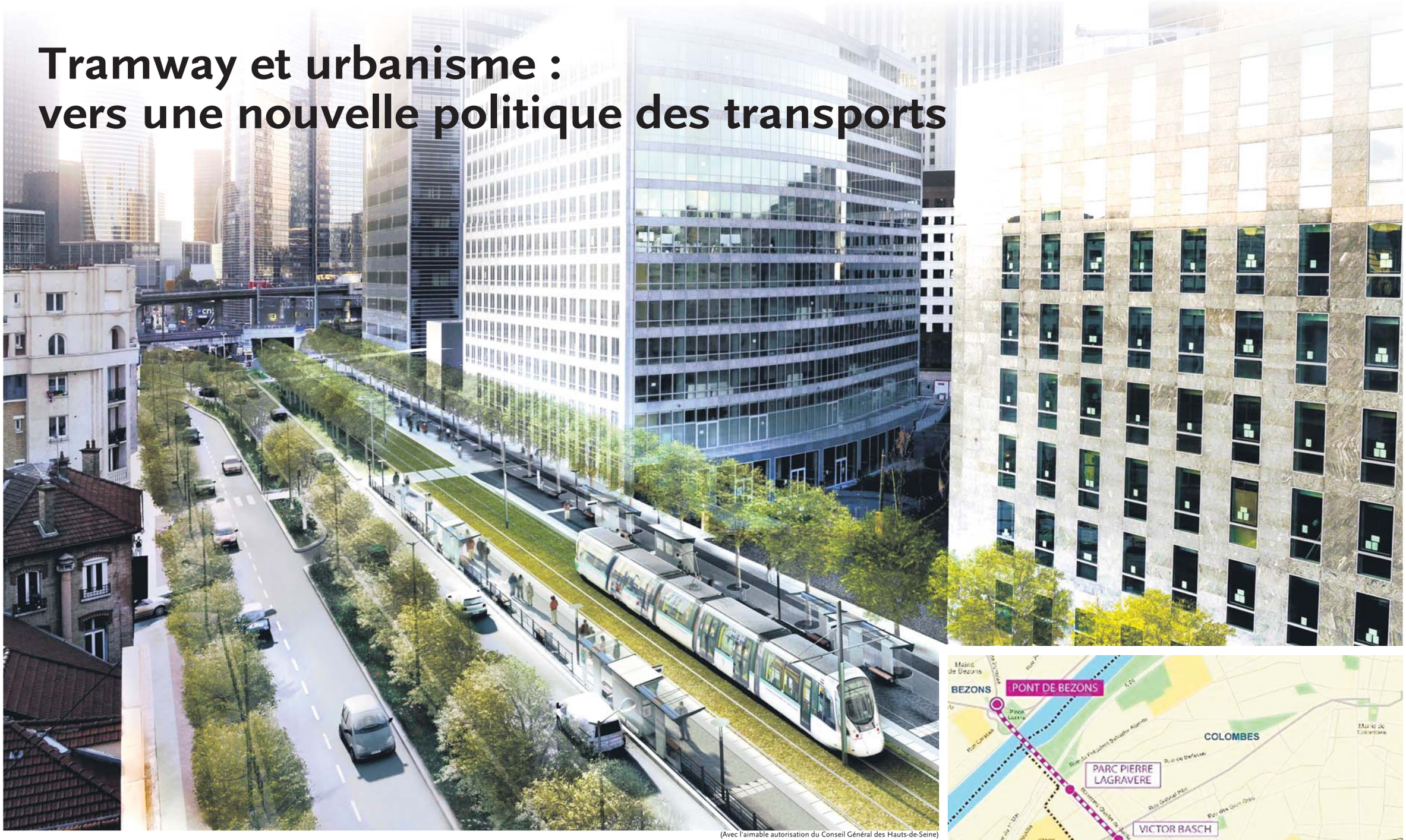
Dernières opportunités

GROUPE
ST GERMAIN
PROMOTEUR IMMOBILIER

Prêt à taux 0% PTZ +

19, avenue James de Rothschild - 77164 Ferrières-en-Brie
01 64 66 05 54
www.groupestgermain.com

Tramway et urbanisme : vers une nouvelle politique des transports



(Avec l'aimable autorisation du Conseil Général des Hauts-de-Seine)

MICHAL NEEMAN-BLEIBTREU

Inscrit au Contrat de Plan État-Région, le prolongement au nord de la ligne 2 du tramway T2 participera au développement des transports respectueux de l'environnement et de l'aménagement urbain. Le contrat 2007-2013 prévoit ainsi la création d'une rocade de 70 kilomètres de tramway et de bus en petite couronne de Paris afin de favoriser les liaisons en banlieue. Le programme avance sur plusieurs niveaux : la fluidification du trafic et le désenclavement des banlieues mais c'est aussi l'occasion de redynamiser les quartiers moins avenants autour de la capitale, de réhabiliter des endroits désertés et de créer des espaces urbains plus agréables.

Avec sept nouvelles stations réparties sur près de 4,2 kilomètres, le prolongement du T2 reliera La Défense au Pont de Bezons en 12 minutes ou la porte de Versailles en 30 minutes. Le tramway traversera la ville de Courbevoie par le boulevard de la Mission Marchand et comptera deux arrêts sur la commune. Les deux stations seront Faubourg de l'Arche, face à la rue de Rouen, et Les Fauvelles en limite de commune, côté Garenne-Colombes. Afin d'installer ce mode de transport plus écologique, les travaux d'aménagement permettront à la fois de garder le nombre de voies de circulation et d'y intégrer des pistes cyclables et des espaces verts. Ce mode de transport écologique s'inscrit donc dans une stratégie environnementale durable.

En effet, le tramway allie à la fois les avantages du bus, un transport de surface ouvert sur la ville, mais aussi ceux du métro, un mode non polluant, rapide, régulier et fréquent. Utilisant l'énergie électrique, il ne contribue pas à l'effet de serre ni à la pollution. Grâce au report modal attendu de la voiture particulière vers le tramway, le prolongement du T2 conduira à des économies de carburant importantes. Si à l'horizon 2015, on compare la situation du trafic sur l'axe La Défense-Bezons, avec ou sans tramway, on estime les économies de carburant à 660 tonnes par an. Le prolongement du tramway jusqu'à Bezons est l'occasion de repenser aussi les axes urbains, d'en modifier l'environnement, tout en respectant l'identité des communes traversées.

La valorisation des quartiers

Entre La Défense et Bezons, le tramway desservira des espaces en pleine évolution qui, sous son impulsion, font l'objet de programmes de logements, d'équipements, de bureaux et de commerces : la ZAC Danton à Courbevoie, la ZAC des Champs-Philippe à La Garenne-Colombes, la ZAC des Champs-Philippe I et II, la ZAC de La Marine à Colombes et le projet ANRU à Bezons. Autour des sept nouvelles stations, ce sera donc tout l'environnement urbain et économique qui sera valorisé. Une meilleure répartition des modes de transports (piétons, vélos, automobiles et transports en commun) ainsi que de nombreuses plantations le long du tracé et aux stations seront réalisées. La redistribution complète de l'espace public existant sera engagée en donnant la priorité aux circulations douces. Une piste cyclable parcourt ainsi l'ensemble du tracé en garantissant confort et sécurité aux cyclistes. Les trottoirs seront élargis pour faciliter les cheminements. Côté automobilistes, deux files de circulation pour chaque sens seront maintenues de Courbevoie à l'A86, puis trois files de circulation depuis l'A86 jusqu'au carrefour Lénine à Bezons. En concertation avec les communes, le stationnement sera aussi réorganisé.

Afin de garantir aux communes traversées des cheminements de qualité et un environnement paysager embelli, l'espace public sur la RD 992 sera complètement restructuré, réservant une place importante aux plantations. Le long du tracé, la diversité des milieux urbains parcourus conduit à la création d'ambiances végétales spécifiques à chaque station. Il est prévu que l'ensemble paysager conservera sa cohésion et son harmonie, grâce à un alignement de plantations d'arbres entre les stations et à une végétalisation de la plateforme du tramway formant le fil conducteur.

En 2012, près de 1.100 arbres, soit 600 de plus qu'avant les travaux, de 44 variétés différentes jalonneront l'ensemble du tracé. Érables, frênes, chênes, tilleuls, micocouliers de Provence, cerisiers, etc. au total, ce sont 19 essences d'arbres de hauteur et de variétés différentes qui ont été sélectionnées en fonction de leur résistance et de leur adaptation au milieu urbain et au climat. Rythmant le prolongement, chaque station sera identifiée par une variété d'arbre particulière.

Le prolongement du T2 entre La Défense et Bezons améliore la desserte du quartier des affaires de La Défense avec un mode de transport écologique constituant une bonne alternative à la voiture particulière. Il propose un maillage fin du territoire et l'irrigation locale par une mise en relation de différents niveaux de desserte. Six communes sont ainsi concernées : cinq dans les Hauts-de-Seine (Puteaux, Courbevoie, La Garenne-Colombes, Nanterre) et une dans le Val d'Oise (Bezons). Le T2 participe à la scénographie urbaine en préférant le transport en surface et aérien au souterrain.

L'État s'engage pour améliorer les transports en commun en Ile-de-France

Préparer la ville durable en proposant des solutions alternatives au « *tout automobile* », favoriser le développement des transports en commun, rapprocher emplois et logements par le biais des transports, voilà le défi de l'État et des communes impliquées. À la fin des travaux, ces communes vont donc connaître de grands changements et une amélioration de leur qualité de vie. La ville de Courbevoie, qui possède le premier quartier d'affaires européen, La Défense, met en place des projets axés sur l'embellissement et le réaménagement du centre-ville. La ville compte ainsi réaménager les berges de la Seine, rénover le centre ville et aménager le boulevard circulaire liant la ville avec La Défense, en créant une unité urbaine et paysagère basée sur le développement des commerces, des petites places, de larges trottoirs et des pistes cyclables. L'intégration des opérations de démolition et de reconstruction des immeubles obsolètes et la construction de tours labellisées HQE (Haute Qualité Environnementale) sont parmi ses projets ambitieux en matière d'architecture moderne et de développement durable.

Par exemple, la tour D2, d'une surface totale de 54.000 m², s'élèvera sur 37 étages (180 mètres) à l'emplacement de l'actuel immeuble Bureau Veritas (10.600 m²), situé sur la commune de Courbevoie dans le quartier des Reflets. Construite dans le cadre du plan de la modernisation de La Défense, la première pierre de la tour D2 a été posée le 3 octobre dernier. Adopté en 2006, le plan de renouveau du quartier d'affaires prévoit la construction de 100.000 m² de logements et de 300.000 m² de bureaux neufs. À elle seule, la tour D2 en représente 54.000, soit 44.000 de plus que l'immeuble Veritas dont elle prendra la place le long du boulevard circulaire. La tour avec son « *jardin des nuages* », construite selon des critères de Haute Qualité Environnementale, permettra également d'améliorer les liaisons entre le parvis de La Défense et le centre-ville de Courbevoie. Le bâtiment vise la réglementation thermique 2012 avec une gestion de l'éclairage et un système de récupération de l'énergie. L'exo-structure en acier inspirée des nasses en osier des pêcheurs, créera un bâtiment plus léger avec 30% de matière en moins qu'une tour en béton. Sa forme ovoïde contribuera, par son aspect, à restituer une dimension plus humaine.

Alors que lundi 19 novembre 2012, le prolongement du tramway T2 La Défense-Bezons sera inauguré et mis en service, le projet du Grand Paris et le métro automatique de rocade, Arc Express, entrent dans la phase du débat public. Arc Express sera en correspondance avec de nombreuses lignes de RER, métro, tramway ou bus et favorisera ainsi les liaisons de banlieue à banlieue améliorant la desserte en transports collectifs de tous les Franciliens, reliant les villes entre la petite et la grande couronne. Trois avantages majeurs à ce projet, une liaison facile et rapide de banlieue à banlieue, un désenclavement des quartiers plus éloignés et une accélération du développement économique. Il constitue également un projet d'aménagement du territoire puisqu'il est prévu de desservir les grands pôles économiques et d'habitat existants (ou en développement) de la petite couronne.

Les arcs sud et nord ont été définis comme prioritaires, au regard des besoins de déplacements, de l'offre de transport proposée et des enjeux des territoires qu'ils traversent. La mise en service de l'un des deux arcs pourra être envisagée à l'horizon 2017. Le chantier du Grand Paris, mis en marche par le gouvernement de Nicolas Sarkozy, s'étend de la mise en œuvre du métro automatique Arc Express en rocade de la petite couronne, à la construction de 70.000 logements neufs, en passant par le développement d'une « *Silicon Valley à la française* » sur le plateau de Saclay dans l'Essonne.

A VITRY-SUR-SEINE,
le pouvoir d'embellir la vie

AUX PORTES DE PARIS, UNE RÉSIDENCE ÉLÉGANTE ET CONTEMPORAINE
• Un cadre de vie pratique, avec les écoles à 500 m et un accès direct et facile à Paris en bus.
• Quelques appartements de 2 et 3 pièces dont un avec terrasse privative au rez-de-chaussée.
• Profitez des dernières opportunités !
• 2 Pièces : 202 000 €*
• 3 Pièces : 242 000 €*

ESPACE DE VENTE : "LE CŒURVILLE"
Angle bd de Stalingrad et rue Charles Infroit
94400 Vitry-sur-Seine
Tél. : 01.46.86.81.98
Ouvert samedi et dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h à 19h.
Lundi, jeudi et vendredi de 14h à 19h. Fermé mardi et mercredi.

PROMOGIM
L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

* Prix à partir de-TVA 19,6%-valeur 09-2012 - Hors parking-Dans la limite du stock disponible
Illustration à caractère d'ambiance - Promogim Groupe S.A. RCS Nanterre 339 715 336.

EpochTimes

Baccarat, l'histoire d'une rencontre entre l'homme et les éléments

EDWIGE ANSAH

Le cristal de Baccarat est synonyme de luxe à la française, mais aussi de passion. Passion des hommes qui consacrent des heures de travail à cet art séculaire pour donner naissance à une pièce unique. Mais aussi passion des grands de ce monde qui, de l'Europe à la Russie, de l'Inde au Japon jusqu'aux Amériques, ont aimé ou aiment encore ces pièces, toutes uniques, qui mettent en avant ce cristal brillant comme un diamant.

Mais d'où provient ce cristal si particulier qui, depuis l'Exposition Universelle de Paris en 1855, a su rayonner à travers le monde et rayonne encore aujourd'hui, tant au niveau des arts de la table, avec ses célèbres verres, chandeliers, ou vases et ses flacons de parfum dont le dernier accompagne la fragrance d'un célèbre parfum signé Dior, qu'au niveau du monde des arts en général qui voit des designers, comme Philippe Starck, associer leur nom pour porter encore plus haut une créativité sans cesse réinventée.

Baccarat

Les verres en cristal de Baccarat mettent en valeur la robe du vin.

Petite histoire du cristal

Dès la fin du XVe siècle en Allemagne était produit dans la région de la Bohême un verre plus résistant qui tirait son origine du verre vénitien. Mais c'est surtout en Angleterre, dès le XVIIe siècle, que les verriers, en utilisant le charbon à la place du bois pour chauffer les fours, obtiennent en introduisant de l'oxyde de plomb, un verre d'une brillance et d'un éclat tout particulier qui émet un son reconnaissable entre tous.

En France, il est admis que les verreries existent depuis l'époque gallo-romaine. La région des Vosges semble être un lieu de prédilection pour ces ateliers. Cette région a toujours été riche en matières premières indispensables à la fabrication du verre, comme le bois, le sable, les fougères et l'eau. On pouvait voir des petites huttes installées à la lisière des forêts et les verriers se déplacer en fonction de leurs besoins.

La petite histoire nous apprend qu'une requête fut présentée par l'évêque de Metz, Monseigneur de Montmorency de Laval (1761-1802), à Louis XV dans laquelle il était mis en avant le manque de verreries en France et l'obligation faite à la France d'acheter du verre de Bohême : d'où une fuite importante des deniers, alors que le pays en avait bien besoin. Cette requête est agréée par le roi le 16 octobre 1764 et la verrerie de Sainte-Anne est installée par Antoine Renaut. La Compagnie des cristalleries de Baccarat produit à cette époque essentiellement des carreaux à vitres et des services de verres. La Révolution française voit le déclin de la production de cristal et en 1806, c'est la faillite.

Il faudra attendre 1816 pour que la verrerie renaisse de ses cendres avec son rachat par Aimé-Gabriel d'Artigues (1773-1848). C'est à cette période que le premier four à cristal fait son apparition dans la fabrique. Suite à l'autorisation du roi Louis XVIII, quatre fours verront le jour et permettront la fabrication du cristal au plomb. La verrerie de Sainte-Anne prend le nom d'Établissement de Vonêche à Baccarat. La première commande sera faite par le roi Louis XVIII et par la suite, les rois Charles X et Louis-Philippe maintiendront cette tradition de la commande royale qui s'étendra aux maharadjas, à la Cour impériale de Russie ou du Japon ou encore à l'Empire ottoman.

Cette époque marque la vraie ascension des cristalleries de Baccarat. Les grandes Expositions universelles permettront à sa renommée de s'établir et elle obtiendra une médaille d'or à l'Exposition universelle de Paris en 1855. En 1860, elle signe sa marque sur toutes ses pièces.

La métamorphose des éléments

Le cristal de Baccarat est composé de silice qui est un sable d'une grande finesse, d'oxyde de plomb qui contribue à la luminosité et à la sonorité du verre, de carbonate de potassium ou potasse qui apporte son brillant au cristal et du groisil obtenu de la casse des pièces de cristal refusées. Cet élément refondu « *favorise la fusion du cristal* ». Par ailleurs, la manufacture de Baccarat utilise divers produits qui, comme pour les maîtres verriers d'autrefois, constituent encore un secret bien gardé. Mais éléments importants, toutes les matières font l'objet d'une sélection plus que rigoureuse garante de la pureté du produit fini.

Toute la magie du cristal se situe à 1.450 °C, température à laquelle les divers éléments passent de l'état solide à l'état liquide. Ainsi ce qui se produit dans les profondeurs du four repose sur la longue expérience de maîtres verriers qui, tels des alchimistes, ont su dompter le sable, le plomb, le bois, l'air et le feu pour arriver à une telle union.

Ensuite entrent en action la main et le souffle de l'homme. Ouvrier de la perfection, souvent meilleur ouvrier de France, l'artisan va travailler cet élément liquéfié, à chaud à 850 °C. Quand on le regarde œuvrer, la première impression est la tranquillité, ce mélange de force et de détente qui émane de sa personne. Cet artisan utilise un savoir ancestral que les meilleurs ont su lui transmettre et qui aboutit à un savoir-faire et à une créativité semblant aller de soi. Il manie avec dextérité divers outils dont les castagnettes. Il procède à la taille, au matage ou satinage, ou à la gravure pour produire une pièce de toute beauté.

Jonglant avec le feu, l'air, le bois et l'eau, il façonne son objet d'art. La patience, la précision, la concentration mais surtout la maîtrise de tous les muscles de son corps permettent, qu'au moment présent, au cours de cet instant suspendu dans le temps, se joue un ballet minutieux où les gestes ancestraux se répètent pour produire cet objet unique. Chaque pièce nécessite des heures de travail.

Cette harmonie est saluée par l'architecte designer Ettore Sottsass Jr. qui a dessiné une collection pour Baccarat en 2002. Il compare le labeur de ces artisans de la perfection à « *un combat religieux pour sauver leur vie, la dignité de leur vie même, tel un moment héroïque de leur propre vie* ».

Baccarat aujourd'hui

Aujourd'hui, Baccarat est toujours et encore synonyme de luxe, mais aussi de « *perfection, de beauté et de lumière* ». Sa richesse repose sur les hommes. Cet atelier du luxe peut se réjouir de compter parmi son personnel les vingt-cinq meilleurs ouvriers de France : un record national pour une maison consacrée au luxe.

L'esprit social développé dès la fin du XIXe siècle continue de régner dans cette entreprise où la prévention du risque du saturnisme reste une préoccupation de tous les instants. Par ailleurs, les 715 salariés de l'entreprise sont toujours fiers d'appartenir à cette manufacture et à l'élite de la cristallerie.

La société du Louvre en est l'actionnaire majoritaire, mais depuis peu, le fonds d'investissement Catterton Partners, détenteur de 22% du capital, est devenu l'un des partenaires avec lequel l'entreprise doit compter, car il est de fait le deuxième actionnaire de Baccarat.

Des projets, dont un budget de plus de huit millions d'euros, devraient permettre au groupe tout d'abord de rassurer ses salariés, de répondre aux demandes qui sont actuellement en hausse, mais surtout de développer une politique vers de nouveaux marchés économiques à l'international.

Ces informations rassurantes ne pourront que combler ceux et celles pour qui, vivre en Baccarat reste la seule manière d'envisager « *une certaine idée du bonheur et de la perfection... Un dialogue intense avec des objets qui ont une âme* »

Pour en savoir plus :

Office du tourisme de Baccarat www.ot-baccarat.fr

Brochure *Baccarat Lumière et création*

Article « Baccarat investit en Lorraine pour répondre à la demande » paru le 30/09/12 sur *lefigaro.fr économie*

Nos « *coups de cœur* » aux derniers salons professionnels du vin

HENRI DURRENBACH

L'effort créatif et d'adaptation à l'évolution de la demande des viticulteurs français est de plus en plus méritoire, qu'ils soient à la tête de domaines viti-vinicoles isolés ou regroupés d'une manière ou d'une autre.

Le secteur économique (mais aussi gastronomique et culturel) qu'ils représentent est pourtant touché de plein fouet comme tout autre par la crise. La presse se fait l'écho depuis des années des emplois détruits par centaines ou milliers journellement, conséquence directe ou indirecte de l'endettement public.

Au club des professionnels du vin (CPV)

Depuis près de 20 ans, le Club des Professionnels du Vin est la vitrine « Prestige » des meilleurs producteurs de vin en France. Il est traditionnellement locataire du Pavillon Dauphine à Paris, mais est également présent chaque années à Marseille, Nice, Lyon, Genève, Nantes et Strasbourg et attire cavistes, restaurateurs, acheteurs de la grande distribution, sommeliers, épiciers, journalistes...

Le 2 avril 2012 s'est déroulée à Dauphine la 33e session parisienne du CPV. Etaient représentées : 11 régions de France, de l'Alsace à la Vallée du Rhône, mais aussi un vin suisse et un exportateur de vins d'Allemagne, soit 39 exposants en tout... ce qui rendait impossible une visite exhaustive d'une seule journée ! Nos coups de cœur ne sont donc signalés que dans un but d'illustration générale des réussites que l'on peut rencontrer en telles occasions.

Nos premiers pas nous ont évidemment conduits vers les Alsaciens. Chez Bott Frères à 68150 Ribeauvillé, notons un très beau Muscat 2011 relativement sec (7g/l de sucres résiduels), titrant 12% en volume, délicieux en bouche, une perfection que l'on n'atteint que certaines années et un merveilleux Gewurztraminer tradition 2010, titrant 12,5% à 60 g/l de sucres résiduels. Agriculture raisonnée.

Chez Pierre et Charles Sparr (les Couturiers du Vin) à 68340 Riquewihr, Pierre étant le petit-fils de Pierre Sparr († 1976), également un très beau Muscat sec tradition 2010 et un magnifique Gewurztraminer Grand Cru Sporen, médaille d'or des « *Gewurztraminer du monde* » 2011 (Strasbourg) : 13,5% en volume, 35g/l de sucres résiduels. Agriculture raisonnée, en vue de la conversion en bio.

Nous avons laissé de côté les Bordeaux, Bourgogne, Champagne, etc., pour nous intéresser aux « petits vins de pays », très agréables en bouche et de prix très abordables, ce qui retient l'attention de nos jours...

Dans la région du Languedoc-Roussillon, le Domaine de Puilacher (34230 Puilacher), 35 hectares, agriculture raisonnée, produit sous l'appellation « *Indication géographique protégée* » un côtes catalanes rosé « *Instant plaisir* » 2011 très agréable en bouche (Grenache noir, Syrah).

La Grande Journée des vins d'Alsace à Paris

Le conseil interprofessionnel des vins d'Alsace (CIVA, 12, avenue de la Foire aux vins, BP 11217, 68012 Colmar Cedex) a réduit à une seule journée par an la présentation à Paris de l'immense diversité et de la richesse sans équivalent des vins issus de terroirs. Ces terroirs à la composition géologique infiniment variée et répartis en parcelles bénéficiant de multiples microclimats, sur une superficie globale du tiers de la Bourgogne !

En 2012, cette journée s'est déroulée au Pavillon Gabriel, 5 avenue Gabriel 75008 Paris, le lundi 21 mai dernier.

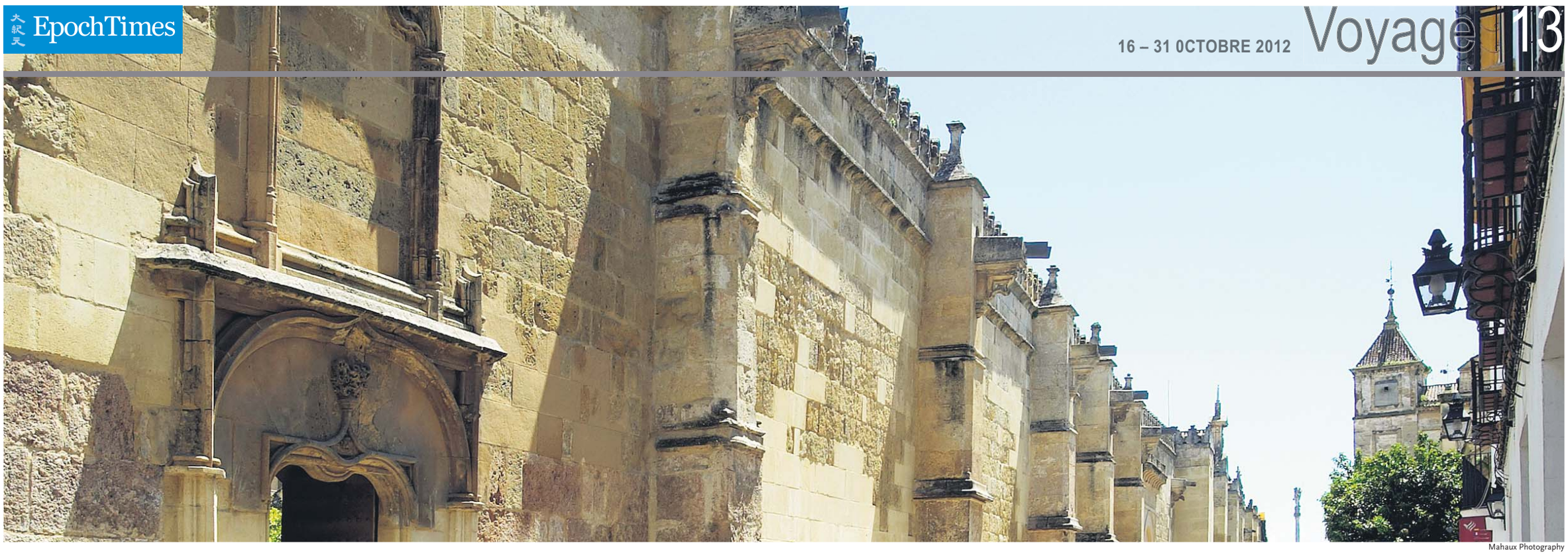
Les vins étaient subdivisés en 5 catégories : vins dits « *frais* » (relativement secs, essentiellement Riesling et Pinot Blanc, mais aussi Muscats, correspondant à une production annuelle de 160 millions de bouteilles), vins effervescents (Crémants d'Alsace) tous intéressants, vins rouges (Pinots Noirs), vins intenses (Pinot Gris, Gewurztraminer, dont les amateurs étrangers consomment le quart de la production alsacienne), vins liquoreux (vendanges tardives, sélection de grains nobles, de production faible, mais très appréciés).

Quelques vins d'exception

À titre d'illustration, quelques vins particulièrement graciés, parmi d'autres existant de même à coup sûr.

Parmi les vins frais, le très beau Riesling 2004 Grand Cru Eichberg de Léon Beyer à 68420 Eguisheim, le Riesling 2010 AOC Alsace du Domaine Zind-humbrecht à 68230 Turckheim, vignes de 27 ans, le Riesling 2002 vieilles vignes AOC Alsace du Domaine Bohn à 67140 Reichsfeld, le très gouleyant Muscat 2010, médaille d'or à Colmar de Hauller Jean et Fils à 67650 Dambach-la-Ville, le délicieux Pinot Blanc 2011 du Domaine Spannagel Vincent « *Fleur de Printemps* » AOC Alsace à 68230 Katzenthal.

Concernant les autres catégories, citons encore le magnifique Pinot Noir 2009. Tradition AOC Alsace du Domaine Léon Boesch à 68250 Westhalten, le très agréable Gewurztraminer 2009 AOC Alsace Grand Cru Frankstein du Domaine Mersiol à 67650 Dambach-la-Ville (dernière année de la conversion en agriculture biologique), la belle réussite du Pinot Gris 2010 Lieu-dit Bollenberg AOC Alsace de Schmitt François à 68500 Orschwihr et le très curieux et très « beau » Riesling 2009 Clos Saint Landelin vendanges tardives AOC Alsace grand Cru Vorbourg du Domaine Muré à 68250 Rouffach.



Mahaux Photography

Cordoue et ses paradis cachés

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

Les pierres des princes arabes

En 711, ils sont près de 9.000 soldats, arabes et berbères, à débarquer sur les terres espagnoles. En cinq ans, par alliances, par mariages et par faits d'armes, les Maures s'emparent de toute l'Espagne wisigothique, héritière des cultures romaine et phénicienne. C'est ainsi que naît Al-Andalus, lumineuse terre de l'islam d'Occident. En 756, Abd el-Rahman, dernier héritier des Omeyyades de Damas, traqué par les Abbassides, nouveaux maîtres de l'Orient, se réfugie à Cordoue et y fonde une nouvelle dynastie. Cent cinquante ans plus tard, un de ses successeurs, Abd el-Rahman III, s'autoproclame Émir al-Muminim, prince des croyants, s'arrogeant ainsi le droit de régner sur la communauté des musulmans. Pour légitimer ses prétentions, il fait bâtir à Cordoue une mosquée qui devait rivaliser avec celles de Bagdad, de Damas et de Kairouan.

Fortifiée derrière ses murailles rehaussées de créneaux, la Mezquita rayonne toujours au cœur de la cité. Dans la pénombre feutrée de ses nefs infinies, elle apparaît d'abord comme une forêt de colonnes – au nombre de 856 – d'arcs doubles, blancs et rouges, mille fois multipliés, dessinant dans l'espace des spirales ondoyantes. Dans cet espace qui ne propose ni centre ni symétrie, on imagine aisément la multitude de nattes qui autrefois couvraient le sol et on devine le murmure de la prière qui s'égarait dans ce labyrinthe silencieux de lignes confondues. Un univers impassible qui éveille une sensation de grandeur infinie et reposante.

Construite avec des piliers, des chapiteaux et des pierres des édifices romains et wisigothiques, puis décorée dans le plus pur style baroque arabe qui mêle harmonieusement moulures, mosaïques dorées, céramiques, arabesques et inscriptions, la Mezquita exprime l'essence même du califat de Cordoue. Une époque empreinte de tolérance, où musulmans, juifs et chrétiens cohabitaient et prospéraient. Opposés à toutes les ségrégations religieuses, les émirs et califes musulmans ont voulu ériger Cordoue en capitale du savoir. Poètes et musiciens, savants et juristes, penseurs et mystiques, tous se retrouvent à Cordoue, mus par une insatiable soif de culture.

Entre Orient et Occident

De l'extraordinaire passage des civilisations successives subsistent de nombreuses traces architecturales. Il suffit de grimper au sommet de la tour de la Calahora, sur l'autre rive du Guadalquivir, pour contempler Cordoue qui s'étire, étale et plate. Seuls émergent les campaniles des églises dont le carillonnement des cloches égrène le fil des heures.

Au-delà du pont romain qui plonge ses arches dans les eaux du Guadalquivir, surgit la muraille couleur sable de la Mezquita, surmontée d'un clocher qui remplaça l'ancien minaret, à l'époque où Ferdinand III ordonna le recyclage de toutes les mosquées d'Andalousie en édifices catholiques. À gauche de la Mezquita se dresse l'Alcazar, l'imposante forteresse édifiée par Abd el-Rahman pour protéger la ville. Plus tard, elle abrita le palais des rois catholiques et fut aussi le siège de la terrible Inquisition. Elle enferme entre ses murs d'élégants jardins, sillonnés d'allées, ponctués de bassins et de fontaines et agrémentés d'orangers et de parterres fleuris.

Autour de la Mezquita et de l'Alcazar, se déploie la vaste toile d'araignée dessinée par les différents quartiers de la ville. Plus près du centre, l'ancienne Judería, le quartier juif. Des juifs qui furent déjà sous le califat de riches commerçants et banquiers, avant de devenir par la suite les grands argentiers de la ville à la fin du XVe siècle, lorsque la Reconquista fut enfin achevée. En témoignage de cette ancienne présence hébraïque, subsiste dans la rue Maimonides une petite synagogue du XIVe siècle, qui a conservé intacte sa galerie réservée aux femmes et ses décorations murales en stuc mudejar qui mélangent des inscriptions hébraïques et des motifs géométriques. Plus loin du centre, vivaient les chrétiens, peuple d'agriculteurs qui exploitaient cette terre fertile en grains, vins et huiles parfumées.

Autant de quartiers à découvrir en flânant dans le dédale de ruelles étroites et impénétrables, aux murs crayeux, tapissés parfois de mosaïques bleutées, avec des fenêtres rehaussées de fer forgé et des petites places cernées de glycines. Chaque quartier sait dissimuler ses charmes et ses mille recoins secrets : le *zoco*, un ancien souk envahi des senteurs du jasmin et reconverti en marché municipal d'artisanat, une université aux contours monacaux, de multiples patios tissés de fougères et de rosiers grimpants. Entre mairie et marché, cathédrale et temple romain, ces vieux quartiers sont le pouls de la ville, là où naissent les rumeurs dans une atmosphère joyeuse et débridée, héritée de la tradition arabe.

Mahaux Photography

L'eau est au cœur des jardins de l'Alcazar, son seul murmure suffit à lui donner vie.

Mahaux Photography

Mahaux Photography

L'élégance et la finesse des arches superposées au cœur de la forêt de colonnes qui composent la mosquée sont étonnantes.

Infos pratiques

Se loger – L'Hostal El Portillo, calle Cabezas 2. Une adresse sympathique et bon marché (30 euros la chambre double), à 5 minutes de la Mezquita. angelquintero@tiscali.es

L'Hostal Seneca, Conde y Luque 7. Une pension coquette autour d'un séduisant patio, avec en plus la possibilité d'y prendre le petit déjeuner (35 à 45 euros la chambre double).

Se restaurer – La *Taberna Sociedad de Plateros* calle San Francisco 6, offre de bons petits déjeuners à un prix correct. La *Taberna Salinas*, calle Tundidores 3, propose de bonnes spécialités à prix doux, comme le *bacalao* aux oranges amères. Plus cher, *El Churrasco* Romero 16 , au cœur de la Judería, offre une vraie cuisine de terroir : *salmorejo* (gazpacho enrichi d'œufs durs), *rabo de toro* (ragoût de queue de taureau), espadon à la cordouane. On peut aussi fréquenter les bars à tapas ou l'art de manger sans en avoir l'air, à la Casa Pepe de la Judería et y déguster les aubergines au miel et les *puntillitas* (petits calamars frits).

Assister à un spectacle de flamenco – Tablao Cardenal, Torrijos 10, dans une ruelle qui longe la Mezquita. Tous les soirs sauf le dimanche, à partir de 22 h. Un spectacle de qualité, qui reste authentique. Important de réserver.

Pour en savoir plus :
www.spain.info/fr/ven/grandes-ciudades/cordoba.html

Possible retour du phénomène climatique El Niño

HÉLOÏSE ROC

Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), une anomalie d'El Niño de faible intensité pourrait s'accentuer dans l'hémisphère nord, surtout pour les mois de septembre et d'octobre, et se poursuivre durant l'hiver boréal.

El Niño est un phénomène qui prévient la formation de tempêtes tropicales sur l'Atlantique. Il se définit comme la conséquence d'une perturbation de l'océan et de l'atmosphère. Ses températures sont étonnamment chaudes à la surface de la mer, dans une zone s'étalant du centre à l'est du Pacifique, autour de l'équateur. Dans le même temps, les températures de ces mêmes zones sont inférieures à la normale pendant les épisodes de La Niña. Ces deux phénomènes ont une grande influence sur le temps et le climat à l'échelle du globe. Selon Météo France, « *El Niño empêche la formation de tempêtes tropicales et d'ouragans sur l'Atlantique, mais augmente le nombre de tempêtes tropicales qui touchent l'est et le centre de l'océan Pacifique* ».

Une aide pour prévoir le climat

Michel Jarraud, secrétaire Général de l'OMM, déclare dans un communiqué : « *Le progrès des connaissances scientifiques au sujet des épisodes El Niño/La Niña nous ont permis d'améliorer de façon spectaculaire notre capacité à prévoir le climat une saison à l'avance* ». Il ajoute : « *La publication des bulletins Info Niño/Niña à l'appui des services climatologiques est désormais considérée comme un outil important pour les secteurs de la réduction des risques de catastrophes, de la gestion des ressources en eau, de l'agriculture et de la santé* ».

Augmentation de la température de la mer

L'OMM joue un rôle de premier plan dans l'aide aux pays qui subissent la variabilité du climat. L'organisation doit s'adapter aux changements climatiques. Les bulletins d'information sont une source fiable lorsqu'un phénomène peut avoir de grandes répercussions sur les populations.

Selon le dernier bulletin, la température de la mer en surface dans le Pacifique tropical a augmenté en juillet et août 2012 jusqu'à atteindre des niveaux correspondant à une anomalie d'El Niño pour l'instant de faible densité. Toutefois, des facteurs tels que la pression du niveau de la mer, les alizés et les nébulosités sont encore restreints. Une réaction atmosphérique serait nécessaire pour provoquer des effets climatiques à l'échelle du globe. Actuellement le phénomène océan-atmosphère est aujourd'hui dans un état neutre. Selon l'OMM, il est plus que probable que ce phénomène évolue vers les manifestations caractéristiques d'un épisode d'El Niño.

Des conditions climatiques tropicales influentes

El Niño et La Niña ne sont pas les seuls facteurs qui déterminent les régimes climatiques à l'échelle du globe. Les conditions qui règnent dans la partie tropicale de l'océan Indien et de l'océan Atlantique, ont aussi une forte influence sur le climat des régions attenantes. Dans les mois à venir, les spécialistes de l'OMM produiront des analyses plus détaillées des fluctuations climatiques.

Wikipédia

Le courant chaud apporté par El Niño peut causer d'immenses dommages aux récifs de coraux tropicaux, aux algues et aux poissons.

L'intelligence du geai des chênes mise en évidence

HÉLOÏSE ROC

Une étude de l'université de Cambridge dévoile l'intelligence des corvidés à travers les résultats de recherches publiés dans la revue *Animal Behaviour*. Nicky Clayton, chercheuse à l'université, s'est référée à une fable d'Ésope qui encensait déjà l'intelligence des oiseaux il y a 2.600 ans. Il s'agissait pour elle de vérifier cette parabole sur la malice d'un corbeau assoiffé.

Un corbeau se trouve devant une jarre remplie d'eau, mais la cruche n'est pas suffisamment pleine pour que le bec de l'oiseau puisse atteindre le liquide. L'animal ne se laisse pas décourager et jette des cailloux dans la jarre pour faire monter le niveau de l'eau et ainsi se désaltérer. Aujourd'hui, l'équipe britannique inspirée par cette histoire, expérimente les prouesses des corvidés et démontre au travers d'expériences leurs réelles capacités. Les professeurs Lucy Cheke, Nicky Clayton et leurs collègues ont effectué de nombreux tests d'intelligence.

Les capacités cognitives et l'intelligence sociale des corvidés

Depuis dix ans, l'équipe de Cambridge a étudié les oiseaux et au travers de nombreux exercices, elle a expérimenté leur perspicacité. Les corvidés ont été observés à la loupe. Ainsi leurs aptitudes particulières ont été notifiées : leurs capacités cognitives, leur intelligence sociale et leur disposition de projection dans le temps. Par cette étude, les scientifiques ont vu que ces oiseaux sont aptes à la conceptualisation et au discernement. Les chercheurs ont été surpris car cette forme d'intellectualisation n'était réservée jusque-là, dans l'espèce animale, qu'aux grands singes : chimpanzés, bonobos, orangs-outans et autres gorilles. Nicky Clayton assure que cette étude a remis en question un bon nombre d'hypothèses ancestrales comme le fait « *que seuls les humains peuvent planifier l'avenir et se remémorer le passé* ». Cette découverte a entraîné une transformation profonde de la conception de l'intelligence aviaire. C'est un changement radical pour les chercheurs, si bien que les geais buissonniers ont été qualifiés de « *singes à plumes* » par les scientifiques !

Le choix des récipients

Du fait de leur intelligence déjà reconnue, les corvidés testés ont surtout été des geais des chênes. Les premiers tests réalisés ont consisté à placer des appâts dans des tubes remplis d'eau ou de sciure de bois. Rapidement, les geais ont fait la différence entre jeter des cailloux dans l'eau ou dans la sciure. Ils ont perçu très rapidement que le niveau de la sciure ne montait pas quand ils lançaient des cailloux dessus. Ainsi, presque instantanément les corvidés ont compris et se sont concentrés sur le tube d'eau pour atteindre l'appât.

La capacité à organiser des réserves

Le geai des chênes étudié dans l'expérience est un oiseau qui vit en forêt ou dans les bois d'Eurasie et d'Afrique du Nord. Dès l'automne, il migre en Europe pour hiberner. Très commun en France, on le rencontre parfois dans les parcs des villes. C'est un oiseau de petite taille, au plumage brun rosé et aux ailes rayées de bleu.

La nourriture du geai des chênes est constituée presque essentiellement de graines et de fruits : il se nourrit particulièrement de glands et d'insectes présents dans le sol. Durant l'été et l'automne, l'oiseau prépare ses réserves de graines pour l'hiver, il les enterre à différents endroits ou les cache même au creux des arbres. Selon les écologistes, un tel comportement est utile car il contribue à la dissémination des graines et à la régénération des forêts. Les chercheurs de l'université de Cambridge, connaissant la capacité des corvidés à aménager leurs réserves alimentaires, ont décidé d'observer leur organisation.

Création d'une zone d'essai

En créant une zone d'essai, les scientifiques ont vu les geais stocker des milliers de noix qu'ils reprendraient ultérieurement. Dans cet espace aménagé pour l'expérience, les chercheurs ont introduit un bol de nourriture composé de glands. Puis ils ont placés quatorze oiseaux dans ce lieu d'observation. À côté de l'emplacement du test, une grande volière extérieure a été posée. Rapidement, ils ont pu observer qu'une hiérarchie sociale s'installait au sein du groupe d'oiseaux, des interactions s'établissant. Les geais vivent en couples qui se forment au début du printemps puis nichent isolément, défendant chacun les territoires qu'ils ont formés.

Le professeur Nicky Clayton a déclaré dans une interview : « *Les geais dans notre étude cachent les produits alimentaires, les déplacent fréquemment et même effrontément. Ils se permettent même de voler la nourriture cachée par le concurrent qu'ils estiment inférieur* ». C'est ainsi que les chercheurs ont pu vérifier un rang social qui s'établissait au sein des groupes de geais.

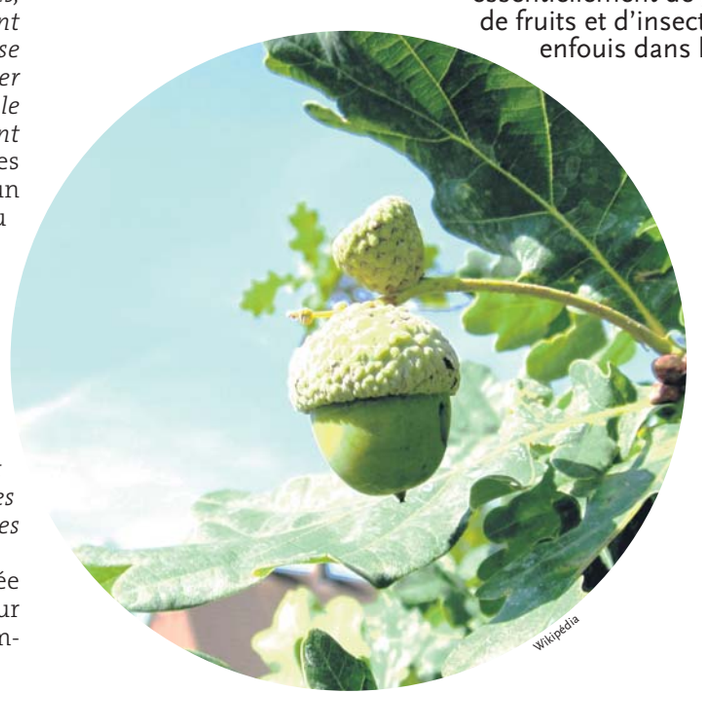
Les geais utilisent une stratégie pour voler les aliments de leur adversaire : « *Le voleur est très discret, il attend à une certaine distance et observe de loin son adversaire, il le laisse cacher la nourriture. Puis lorsque celui-ci s'éloigne, tout doucement il fait des tentatives d'approche, puis chaparde les réserves du concurrent* ».

Dans une interview réalisée avec BBC Nature, le professeur Clayton a déclaré que ces comportements indiquent la capacité des oiseaux à avoir une réflexion face aux situations. « *Les geais répondent au milieu social, tout à la fois en cachant la nourriture et en la volant. Ils utilisent différentes tactiques pour dissimuler et pour chaparder, il s'agirait ici de stratégies cognitives, plutôt que des règles apprises ou innées* », explique-t-elle.

Dans le passé, les scientifiques avaient déjà émis l'hypothèse que la gestion des relations au sein des groupes d'oiseaux avait peut-être contribué à développer l'intelligence des oiseaux. Mais pour le professeur Clayton, l'environnement social des geais n'est pas suffisant pour expliquer leurs capacités cognitives. Les corvidés cachent la nourriture en période d'abondance et ils comptent sur leur mémoire pour la récupérer en période de disette. Les chercheurs ont été fascinés par le jeu de cachette entre les différents groupes qui s'observent à l'insu de leurs congénères.

Wikipédia

▲ Les geais des chênes utilisent une stratégie pour voler les aliments de leur adversaire. Le voleur est très discret, il attend à une certaine distance et observe de loin son adversaire.



Wikipédia

▼ La nourriture du geai des chênes se compose presque essentiellement de glands, de fruits et d'insectes enfouis dans le sol.

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteurs en chef :** Véronique Raabon - **Comité de rédaction :** Lauren Smith (Economie), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Maya Mizrahi (Culture), Michal Neeman (Immobilier) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Traitement du cancer du sein : l'acupuncture, une aide précieuse

JINGDUAN YANG

Les personnes dont on diagnostique un cancer du sein souffrent souvent de stress généré par les protocoles de diagnostic. Elles doivent prendre des décisions quant aux options de traitement et cela se répercute sur leur vie professionnelle et personnelle. Le stress peut générer plusieurs changements biologiques qui provoqueront un dysfonctionnement systémique physique et émotionnel.

La chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie sont des interventions souvent vécues par ces patientes. Celles-ci se concentrent principalement sur la lutte contre le cancer, mais compromettent généralement le corps humain systémique. Ces complications sont des effets secondaires du traitement qui incluent les éléments suivants :

• une douleur : résultat d'une neuropathie due aux tissus endommagés ou cicatriciels.

• un dysfonctionnement de l'appareil digestif : avec nausées, vomissements, anorexie, diarrhée ou constipation.

• des dysfonctionnements endocriniens avec perte de cheveux, des bouffées de chaleur, des extrémités froides et la baisse de la libido.

• des dysfonctionnements mentaux et cognitifs avec anxiété, dépression, insomnie, une mémoire défaillante, une concentration et un processus de pensée un peu plus lents.

• des troubles hématologiques avec diminution des globules rouges et des lymphocytes.

• une atteinte du système musculaire du squelette avec des douleurs musculaires et des douleurs articulaires.

• une atteinte du système nerveux avec une neuropathie, des dysfonctionnements immunologiques et des symptômes tels que la sécheresse de la bouche.

Dans une tentative pour contrecarrer ces effets secondaires systémiques, certaines patientes utilisent des moyens relevant du domaine des médecines complémentaires et alternatives. Ils vont réduire les effets secondaires énumérés ci-dessus, parce que bon nombre de ces traitements se concentrent sur l'amélioration de la fonction globale du système. Ils agissent souvent sur les problèmes physiques et émotionnels.

La médecine traditionnelle chinoise est un exemple parfait. L'acupuncture, la moxibustion[1], la phytothérapie chinoise, le *Tui Na* (massage chinois), le *Chi Gong* (aussi appelé *Qi Gong*, énergie vitale, exercices de chi et la méditation) et la thérapie alimentaire sont des outils thérapeutiques de la médecine traditionnelle chinoise. Parmi ces outils, l'acupuncture est plus largement utilisée pour le traitement des patientes atteintes de cancer en Occident, tandis que la phytothérapie chinoise est souvent utilisée en Chine aujourd'hui.

Joe Raedle/Getty Images

Apprendre que l'on a un cancer du sein est une expérience stressante qu'un traitement alternatif tel que l'acupuncture peut atténuer.

La médecine traditionnelle chinoise

L'acupuncture, la phytothérapie chinoise ainsi que d'autres outils provenant de la médecine chinoise ne sont efficaces que si les anomalies énergétiques de la patiente sont soigneusement évaluées en utilisant toutes les théories du *yin* et du *yang*, du *wu xing* (également appelé cinq éléments), du *chi*, du sang, de l'essence, des liquides, des méridiens, des organes, de l'homme et de la nature.

Le plan de traitement devrait comporter des changements alimentaires, des modifications du style de vie et des exercices pour renforcer le *chi* (énergie), ainsi que des traitements quotidiens d'acupuncture et une prescription d'apport journalier de plantes adaptée à la patiente. Cette prescription évoluera pour suivre les changements des symptômes.

En Occident aussi, les personnes pourraient bénéficier du complément d'un traitement traditionnel. En effet, elles associent rarement un traitement conventionnel à la phytothérapie chinoise, les oncologues craignant une interaction négative avec la chimiothérapie.

La médecine chinoise peut être utilisée à des fins multiples pour les personnes atteintes du cancer du sein : d'une part pour soutenir les fonctions physiques et mentales du corps durant les thérapies conventionnelles, d'autre part pour réduire les effets nocifs des traitements conventionnels et par la suite retrouver la santé et prévenir les récidives de cancer et autres maladies à l'avenir.

L'acupuncture

L'acupuncture est une science utilisée pour rétablir l'équilibre des *chi*. Il s'agit de piquer correctement des aiguilles stériles sur la surface du corps. Il y a à peu près 360 points reliés à douze systèmes méridiens principaux et huit méridiens supplémentaires.

Avant d'insérer les aiguilles, l'acupuncteur doit poser un diagnostic, selon la méthode de la médecine chinoise. L'acupuncteur doit comprendre les problèmes biomédicaux et structurels avant de choisir une combinaison de points. Par exemple, s'il y a une chaleur excessive dans le système, le praticien peut prendre un point lié à l'énergie froide et augmenter celle-ci ou un point qui est lié à l'énergie thermique pour la réduire.

En plus de choisir stratégiquement une combinaison de points, le praticien doit également estimer la manière d'insérer et de manipuler les aiguilles. Il s'agit d'un détail crucial pour réaliser l'intervention prévue.

Si le praticien veut améliorer la circulation du *chi* dans le méridien de la patiente, celle-ci doit respirer quand l'aiguille est introduite. L'aiguille devrait être engagée dans la direction de l'écoulement du *chi*, avec une rotation dans le sens horaire et ensuite à gauche un peu plus en profondeur.

Un traitement d'acupuncture dure environ trente minutes durant lesquelles peuvent s'ajouter des manipulations. Les patientes peuvent ressentir de l'inconfort et une légère douleur puisque l'aiguille est enfoncée. Ensuite des sensations telles qu'une pression, des courbatures sourdes, des picotements et un engourdissement peuvent se produire si l'aiguille touche le *chi*.

Après le traitement, les patientes peuvent se sentir extrêmement détendues, légères ou sous tension et fatiguées. La douleur peut être réduite immédiatement ou augmentée avant de diminuer.

Les patientes doivent s'attendre à ce que le traitement dure au moins trente séances avant que les symptômes n'aient disparu.

Dr Yang est un psychiatre agréé. Il est issu d'une famille de médecins chinois depuis quatre générations.

Pour en savoir plus : www.Taoinstitute.com

[1] La moxibustion est une technique de stimulation par la chaleur des points d'acupuncture.

Compléments alimentaires ou pas ?

CATHERINE KELLER

Il est généralement conseillé de prendre des compléments alimentaires d'origine naturelle, même s'ils sont plus chers, car le corps peut mieux les absorber. L'apport quotidien recommandé (AQR) peut varier. L'AQR dans cet article se situe dans la moyenne. Votre médecin peut vous prescrire une dose plus ou moins élevée en fonction de votre état.

Les différentes classes de compléments alimentaires

Les « probiotiques »

Les intestins sont d'une importance capitale dans l'assimilation des nutriments et l'élimination des toxines. En déséquilibre, c'est tout notre corps qui en pâtit. Une alimentation riche en fibres et en aliments fermentés assure un bon équilibre. Trouver le bon probiotique n'est pas facile. Il faut savoir que la majorité des probiotiques sont détruits par les sucs gastriques. Le laboratoire Lorica est spécialisé dans les probiotiques d'excellente qualité. « *Yor Health* » vend des probiotiques dont la capsule résiste aux sucs gastriques.

Les minéraux

Sean Gallup/Getty Images

Les fromages à pâte dur sont les produits laitiers qui contiennent le plus de calcium.

Rappelons que les compléments alimentaires sont utiles mais ne doivent pas être consommés sans avoir fait d'analyse pour savoir s'il y a carence. C'est particulièrement valable pour ceux qui sont stockés dans le corps. Il est conseillé de privilégier un apport harmonieux pour ne pas déséquilibrer les interactions, car un manque ou un excès de l'un peut perturber l'absorption des autres.

Le calcium

Il est indispensable pour la solidité des os, le fonctionnement des nerfs et des muscles du corps humain. On en trouve en grande quantité dans les fromages à pâte dure et dans l'eau. L'AQR est de 900mg à 1.200mg. Il a besoin de vitamine D et de magnésium pour être assimilé. Un manque à long terme provoque de l'ostéoporose, des problèmes de dentition et pourrait constituer un frein à la perte de poids. Un excès qui est plutôt rare (+2.500mg) entraîne des problèmes rénaux, car il s'élimine par les reins.

Le chlore

Il est présent dans notre corps, favorise les sécrétions gastriques et l'équilibre des liquides dans le corps. L'AQR est de 1g et se trouve en bonne quantité dans l'alimentation. Un excès dans l'eau du robinet pourrait nuire à la flore intestinale et serait à l'origine de certains cancers.

Le magnésium

Il favorise la transmission nerveuse et la détente musculaire. De ce fait c'est un antistress, anti-inflammatoire et vasodilatateur. Pour une meilleure assimilation, il est conseillé de le combiner avec le calcium et la vitamine D. On en trouve dans le chocolat noir, les céréales complètes, les noix, les légumineuses et des légumes à feuilles vert foncé. Le chlorure de magnésium est très bien absorbé. L'AQR est de 400mg. Il faut savoir qu'il est contre-indiqué pour les personnes souffrant d'insuffisance rénale. Un manque peut se traduire par des crampes musculaires. La carence en magnésium aurait une répercussion sur les métabolismes des glucides et des lipides. Un excès se traduit par des diarrhées.

Le phosphore

Présent dans toutes les cellules de l'organisme, il participe à leur formation, notamment celles du cerveau, aux échanges extracellulaires et au métabolisme énergétique. Un manque est très rare car l'alimentation apporte suffisamment de phosphore. Un excès est courant car les aliments travaillés comme la charcuterie et les biscuits en sont particulièrement riches. L'AQR est de 800 à 1.000mg.

Le potassium

Le potassium est concentré dans les cellules où il participe à la régulation des liquides. Il permet une bonne transmission nerveuse, il aide à réguler l'hypertension et à agir sur les contractions musculaires. L'AQR est de 2 à 6g par jour. L'alimentation est très riche en potassium, une carence est très rare et serait provoquée par un régime strict sans sel, un abus de laxatifs ou des diurétiques ou encore une déshydratation. Un déficit en magnésium se traduit aussi par une perte de potassium et les symptômes sont les mêmes. Il est conseillé de consommer des fruits secs lors d'un effort, mais ne prenez pas de complément alimentaire sans consulter votre médecin. Un excès est très rare mais peut être mortel.

Le sodium

Il est présent dans les liquides corporels et participe avec le potassium à leur équilibre dans le corps. Il maintient l'équilibre acido-basique et l'influx nerveux et musculaire. L'AQR est de 6 à 8g, l'alimentation en est largement pourvue. Un manque survient lors d'une transpiration abondante ou lors de fortes diarrhées. Dans ce cas, boire un bouillon suffit à rééquilibrer son apport. Un excès peut entraîner de l'hypertension et certains cancers.

Le soufre

On ne le trouve pas tel quel dans l'organisme mais il est présent dans la structure de certains acides aminés et des vitamines du groupe B. Les viandes, poissons, œufs, haricots secs, oignons et ail ainsi que les eaux minérales Hépar, Contrex, San Pellegrino et Vittel en sont riches. C'est un antioxydant utile à la détoxication et un anti-infectieux. L'AQR est de 700mg. Il semblerait que les pesticides et le raffinage des aliments diminuent la quantité de soufre dans l'alimentation. Une carence rend les cheveux et les ongles cassants, ternes et fragiles. Un excès est éliminé dans les urines.

Pour en savoir plus, consulter les 1e et 2e parties sur www.epochtimes.fr

ABONNEMENT

Pour vous abonner à *Epoch Times*, veuillez compléter ce bulletin d'abonnement.

Nom ..... Adresse .....
Prénom ....
Email ..... Code postal .....
Tél ..... Ville .....
Où avez-vous connu Epoch Times ? ..... Date .....

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'*Epoch Times* :

O 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
O 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
O 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
O Je souscris un abonnement de soutien d'un an de 80 € / 99 CHF

A renvoyer à : **Epoch Times**

France : 83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris - Tél : 01 45 86 41 95

Suisse : CP390 - 1221 Genève 4
Tél : 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

La renaissance de la culture chinoise

AMELIA PANG

Les sauts gracieux de Tim Wu donnent l'illusion qu'il transcende les limites de l'espace. Il bondit rapidement, avec force, puis tourne lentement horizontalement dans les airs, atterrissant vigoureusement sur le sol.

Tim Wu a 24 ans, il aime le basket-ball et la boisson Arizona Green Tea. La différence entre lui et la majorité des autres jeunes chinois d'origine américaine, avec lesquels il a grandi, est qu'il s'est consacré des années durant à l'étude de la danse classique chinoise.

« *J'ai grandi en Amérique, donc à part l'école chinoise le week-end, je n'ai jamais pu me sentir vraiment proche de ma propre culture* », a-t-il révélé. « *La danse m'a énormément rapproché de ma culture* ».

Au-delà des techniques de bonds et de sauts difficiles, la danse classique chinoise comprend aussi l'allure et la forme. L'élément moteur est l'esprit intérieur, qui se concentre sur la respiration et l'expression profonde des émotions. Il s'agit d'un « *ADN culturel* », une aura ethnique incorporée dans 5.000 ans de civilisation chinoise, entraînant la forme.

« *Ce n'est pas seulement une question de danse, il faut aussi se donner le temps d'apprendre, d'assimiler une culture* », explique Tim Wu. « *La partie la plus difficile de la danse chinoise est de saisir l'essence des mouvements* », ajoute-t-il.

La danse classique chinoise dépeint non seulement les transformations d'états émotionnels intimes mais aussi les activités quotidiennes de tous les types de vies.

William et Tim sont des danseurs de la compagnie Shen Yun Performing Arts, troupe de danse classique chinoise basée à New York. Un cercle d'artistes chinois d'outre-mer a fondé la compagnie en 2006, avec pour mission de faire revivre les 5.000 ans de culture chinoise.

William Li se délecte particulièrement d'un solo où il interprète Ji Gong, dit « *le moine fou* ». Ji Gong est un personnage folklorique célèbre, car il est le prototype du moine non-conventionnel ayant été jusqu'à manger de la viande. Ce moine se sert de ses pouvoirs surnaturels pour sauver les citoyens ordinaires du danger mais toujours en faisant usage de l'humour.

Dai Bing / Epoch Times

Tim Wu durant le concours de danse chinoise 2010 organisé par la télévision NTD.

Danses ethniques et folkloriques

La danse classique chinoise intègre également des danses ethniques et folkloriques. La Chine compte officiellement cinquante-cinq minorités ethniques, chacune possède son propre style de vie. Les différences de traditions entre ces groupes résultent de la topographie, du climat, de la religion et tout ceci se transmet dans leurs danses.

Les anciens Chinois ont suivi les principes du taoïsme, à savoir la division du *yin* et du *yang* en suivant le *yang* « *gang* », une virilité lumineuse et le *yin* « *ro* », une féminité douce. Ce code culturel de comportement a laissé une forte empreinte dans la danse chinoise.

Les danses classiques chinoises féminines sont généralement calmes et distinguées, tandis que les danses masculines sont l'expression de mouvements robustes et majestueux.

Le concours de danse organisé par la télévision NTD

Plusieurs danseurs de la troupe Shen Yun se préparent à participer au Ve concours international de danse classique chinoise organisé par la télévision NTD (New Tang Dynasty). Contrairement aux danses de groupe de Shen Yun, le concours se compose essentiellement de solos et, occasionnellement, de duos. Les participants seront en compétition cet automne, à New York.

« *La compétition n'a pas seulement pour but de rassembler les gens du monde entier autour de la danse* », déclare Alison Chen, également artiste de Shen Yun. « *Il s'agit surtout d'exposer une variété de personnages et d'histoires provenant de différents moments de l'histoire de la Chine.* »

Le concours de danse NTD est la seule plateforme internationale et indépendante de danse classique chinoise. Elle partage la même mission que Shen Yun : faire revivre une culture qui a été vilipendée et supprimée pendant plus de soixante ans de régime communiste, notamment durant la Révolution culturelle.

« *On pourrait penser que les gens sont en compétition, mais ils ne le sont pas* », précise Faustine Quach, qui a remporté la médaille d'argent en 2010. « *Notre mission est de montrer aux personnes la beauté de la culture et de la danse classique chinoises et nous sommes tous là pour cela.* »

Xiao He, l'un « des trois magnifiques de la dynastie Han »

DAVID WU

Liu Bang fut le premier empereur de la dynastie des Han (de 206 av. J.-C. à 220 ap. J.-C.). Le fait qu'il fut capable de prendre le trône a été largement attribué à ses subordonnés dont Xiao He (260-193 av. J.-C.), personnage de premier plan.

Xiao He était un bon administrateur. Il commença par travailler pour la dynastie Qin (221-206 av. J.-C.) comme lettré de bas niveau.

À la fin de la dynastie Qin, de nombreux héros se sont élevés contre les atrocités du régime. Liu Bang fut le premier à conquérir la capitale. En entrant dans la ville, Xiao He parvint à recueillir et à conserver de nombreux documents juridiques, géographiques et fiscaux. Plus tard, alors que Liu Bang luttait contre d'autres armées pour le trône, les documents conservés par Xiao He s'avérèrent des plus précieux, offrant les informations détaillées sur le déploiement des forteresses, la population et le pays.

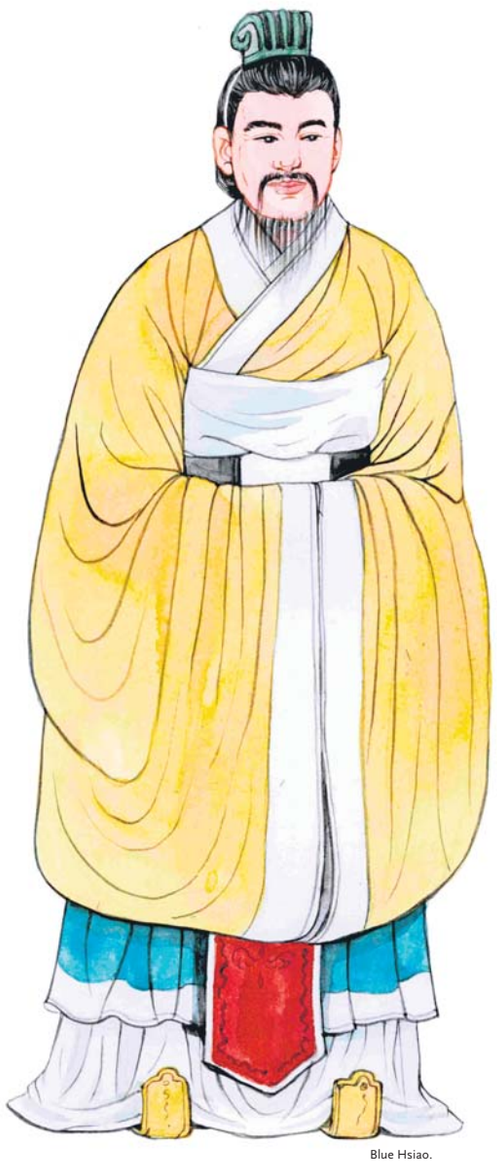
En outre, Xiao He persuada également les gens de talent de travailler pour Liu Bang. L'un d'eux, non des moins célèbres, fut Han Xin, nanti d'un talent militaire et d'une rare clairvoyance. Xiao He fit ensuite tout son possible pour convaincre Liu Bang de promouvoir Han Xin au poste de Premier général. Han Xin à ses côtés, Liu Bang remporta de nombreuses batailles et devint empereur.

Liu Bang était cependant un individu soupçonneux et jaloux. Peu de temps après avoir été promu empereur, il dut mener son armée pour réprimer une rébellion. De retour à la capitale, Liu Bang nomma Xiao He Premier ministre, le deuxième rôle le plus puissant de la cour et engagea cinq cents soldats pour le protéger. Cependant, un invité de Xiao He l'avertit de la personnalité douteuse de Liu Bang. Xiao He affirma savoir que les soldats avaient été envoyés par l'empereur pour sa surveillance et non pour sa protection. Suivant les conseils de son invité, il refusa poliment la récompense de Liu Bang et donna de l'argent à l'armée afin de prouver sa loyauté. Malgré ses efforts, Liu Bang restait insatisfait de sa popularité parmi le peuple. De fait, alors que Liu Bang devait quitter la capitale pour réprimer à nouveau une rébellion, il envoya ses soldats pour le surveiller.

Xiao He n'eut donc pas d'autre choix que d'adopter la suggestion d'autres invités et de détruire délibérément sa réputation en saisissant les terres des gens. Cependant, les gens étaient heureux de laisser Xiao He occuper leurs terres. Bientôt Liu Bang revint à la capitale et, voyant la situation, devint encore plus jaloux. Xiao He pria alors Liu Bang d'ouvrir les jardins royaux et d'y laisser les pauvres cultiver de la nourriture. Liu Bang, en colère, refusa catégoriquement, ne pouvant pas accepter la popularité de Xiao He. En outre, il condamna Xiao He à voler et à vendre les biens nationaux et le fit mettre en prison.

Un officier de l'armée osa pourtant s'opposer à Liu Bang, demandant quel crime Xiao He avait commis. Liu Bang déclara que Xiao He était de connivence avec certains hommes d'affaires cupides qui avaient essayé de détourner des fonds et de prendre des pots-de-vin. Il affirma enfin que Xiao He méritait la condamnation à perpétuité en tant que Premier ministre corrompu. L'officier de l'armée déclara : « *Au cours des rébellions, alors que vous étiez hors de la capitale et meniez votre armée, le Premier ministre est resté dans la capitale pour garder l'ordre établi, s'il avait voulu prendre le pouvoir, il en avait grandement la possibilité, mais il ne l'a pas fait. Sa loyauté a été prouvée, il n'a aucune raison d'être attiré par des pots-de-vin. Toutes ces accusations sont complètement fausses* ». Liu Bang, sachant que l'officier militaire avait raison, fit, non sans réticence, libérer Xiao He.

Xiao He a consacré sa vie à son pays. Il n'a jamais oublié son devoir en tant que Premier ministre et, de ce fait, a été respecté des générations suivantes.



Blue Hsiao.

Xiao He, Premier ministre sous la dynastie des Han.